





Bibliothèque Nationale du Québec

S

PÈRE FRÉDÉRIC de GHYVELDE, o. f. m.

JOURNAL de VOYAGE

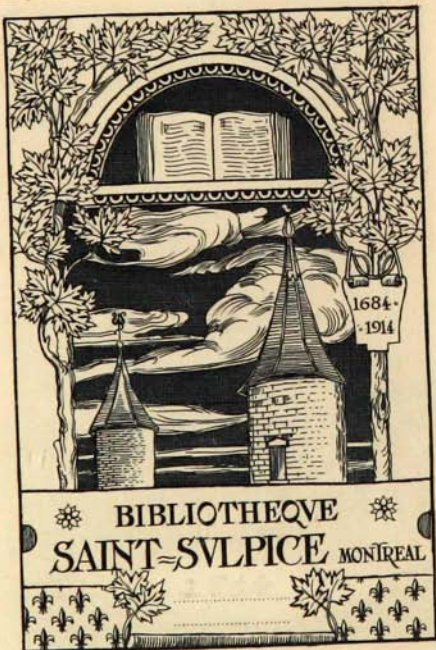
FRANCE - ITALIE - PALESTINE

1876-1877



P. FRÉDÉRIC À ST-DAMIEN, ASSISE. F. SCACCIA

Editions B. P. F. No 1 Trois-Rivières



BIBLIOTHEQUE
SAINT-SULPICE MONTRÉAL

DON DE: | GIFT OF:
Société des Ecrivains canadiens

PÈRE FRÉDÉRIC de GHYVELDE, o. f. m.

JOURNAL de VOYAGE
FRANCE-ITALIE-PALESTINE

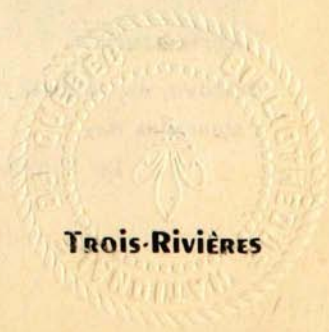
1876-1877

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Editions B. P. F.

No 1

TROIS-RIVIÈRES



Nihil obstat.

Marianopoli, die 18a Junii 1946

Fr. Bruno-M. O.F.M.,

Cens. design.

Imprimi potest.

Marianopoli, die 19a Junii 1946

Fr. Georgius-Albertus Laplante, O.F.M.

Vic. Prov.

DS
107
F74

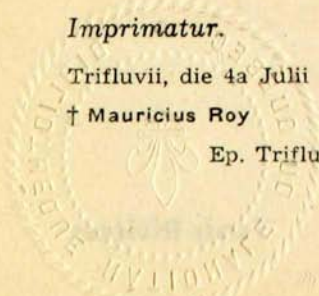
BIBLIOTHEQUE
D'ARTS ET METIERS

Imprimatur.

Trifluvii, die 4a Julii 1946

† Mauricius Roy

Ep. Trifluvian.





R. Père Frédéric en Egypte

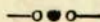
PRIERE

**pour demander des faveurs et la
Béatification du P. Frédéric**



O Jésus, qui avez accordé de si fécondes bénédictions à l'apostolat de votre serviteur, le Bon Père Frédéric, et qui avez voulu vous servir de lui pour prêcher de paroles et d'exemples le mépris des choses de la terre et la confiance en votre paternelle Providence, accordez-nous les faveurs que nous sollicitons par son intercession et daignez hâter le jour où il nous sera permis d'honorer publiquement cet apôtre de votre divine Passion et de votre sainte Mère, Marie.

Ainsi soit-il.



Imprimatur:

9 mai 1946, 70e anniversaire
du départ du Serviteur de
Dieu pour la Terre-Sainte.

† Maurice,
évêque des Trois-Rivières.

INTRODUCTION

Le Serviteur de Dieu, le Père Frédéric de Ghyselde, franciscain, dont la Cause de Béatification est introduite en Cour Romaine, a publié au Canada de nombreux volumes et brochures qui ont connu dans le temps une vogue extraordinaire, telle sa VIE DE SAINTE ANNE, tirée à 30,000 exemplaires. L'on peut affirmer que, pendant une quarantaine d'années, la piété chrétienne des nombreuses familles canadiennes françaises s'est nourrie dans les publications du Bon Père Frédéric, autant qu'elle s'édifiait de son zèle admirable et de ses extraordinaires vertus.

Nous avons aussi trouvé de lui quelques manuscrits, comme ses résumés d'études scientifiques, philosophiques et théologiques, comme ses notes sur les vies des Saints et tout un arsenal d'histoires édifiantes dont il se servirait plus tard et dont il se servit effectivement dans ses prédications ou dans ce qu'il appelait des récréations spirituelles; comme encore une foule de lettres, les ordos de certains courses apostoliques et de correspondance; comme aussi quelques résumés de sermons et son journal de voyage de Paris à Jérusalem par l'Italie et l'Égypte.

Tous ces manuscrits sont d'une très propre tenue, mais d'une écriture microscopique, quoique très nette et parfaitement lisible par un oeil tant soit peu exercé à sa clavigraphie.

Nous nous proposons de publier une partie de ses notes. Elles serviront, — c'est notre espoir, — à faire connaître le Bon Père Frédéric sous cet aspect particulier de travailleur acharné, soucieux de toutes les précisions même les plus infimes, habile à cultiver toujours une mémoire déjà naturellement prodigieuse, et inlassablement acharné à recueillir des connaissances techniques qui, en faisant de lui un savant, lui permettraient d'aborder toute espèce de gens à qui son âme éminemment surnaturelle désirait faire du bien. Ces publications faciliteront aussi les recherches des futurs biographes du Serviteur de Dieu en leur fournissant des matériaux précieux et de toute première main, matériaux qu'ils n'auraient probablement pas la possibilité ni le temps de déchiffrer eux-mêmes.

Nous classerons ces publications sous la même rubrique: Collection B.P.F.: (Bon Père Frédéric).

Nous avons cru devoir commencer par ses notes de voyage de Paris en Terre-Sainte. Nous avons scrupuleusement copié le texte original, nous bornant à écrire au long les mots abrégés et à mettre à leur place les suppléments, les renvois et les notes marginales.

Il nous a paru utile et avantageux de faire précéder ce texte par un AVANT PROPOS assez long, afin de résumer la vie du missionnaire avant son départ pour la Terre-Sainte et de montrer comment la divine Providence prépara la réalisation d'un désir longtemps caressé par le coeur séraphique et évangélique du fervent fils de S. Fran-

çois d'Assise. Intentionnellement, nous nous sommes astreints à ne mentionner que les dates et les faits, sans aucun commentaire hagiographique.

Le lecteur moins averti pourra peut-être trouver un peu sèche cette nomenclature. Toutefois, lui aussi, y trouvera une riche mine d'informations qu'ils chercherait vainement ailleurs. L'on voudra ne pas oublier que le Père Frédéric collectionnait pour l'avenir ces renseignements. Il en utilisa une bonne partie dans les très nombreux articles communiqués par lui aux revues franciscaines de France du Canada et des Etats-Unis, articles que nous serions heureux de recueillir, de grouper et de publier à nouveau pour continuer l'oeuvre admirable du Serviteur de Dieu.

Puisse ce premier volume de la collection B.P.F. et ceux qui le suivront faire estimer toujours plus ce modèle des travailleurs intellectuels et apostoliques. Puisse-t-il également, pour sa part, hâter la glorification tant désirée du Serviteur de Dieu, l'infatigable missionnaire de Terre-Sainte en Palestine et au Canada!

P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m.

AVANT PROPOS



I.—NOTES BIOGRAPHIQUES DU PERE FREDERIC

1828, 5 novembre: Mariage de ses parents: Pierre-Antoine Jansoone et Isabelle Bollengier.

1838, 19 novembre: Naissance de Frédéric-Cornil Jansoone, leur 7e enfant.

24 novembre: Baptême de Frédéric-Cornil Jansoone, à Ghyvelde, France.

1848, 15 janvier: Mort de son père, Pierre-Antoine Jansoone.

1852, 6 octobre: Entrée en 8e au Collège d'Hazebrouck.

1853, 11 août: Distribution des prix. Frédéric a trois lers prix et deux accessits.

3 octobre: Entrée en 6e au Collège d'Hazebrouck.

1854, 9 août: Distribution des prix. Frédéric a le prix d'excellence, deux lers prix, un 2e et quatre accessits.

en octobre: Entrée au Collège Notre-Dame-des-Dunes.

1855, 10 août: Distribution des prix. Frédéric a six lers prix et un accessit.

en octobre: Entrée au Collège Notre-Dame-des-Dunes.

1855, 2 octobre: Entrée de sa soeur Annette chez les Augustines d'Arras.

- 1856, date inconnue: Sortie du Collège, pour aider sa mère malade et dont les revenus ont été engloutis dans des faillites de l'Etat.
- Il s'engage, à Estaires, chez un M. Ledieu, fabricant de toiles, comme commis-voyageur.
- 1857, 2 juillet: Profession religieuse de sa soeur Annette (Ste-Marie des Anges) chez les Augustines d'Arras.
- 1861, 5 mai: Décès de sa mère, Isabelle Bollengier, à Dunkerque (Frédéric est absent).
- 8 mai: Funérailles de sa mère, après lesquelles lui et ses deux frères Pierre et Henri, s'annoncent leur détermination de devenir prêtres-missionnaires.
- Frédéric retourne au Collège d'Hazebrouck.
- 1864, 13 juin (?): Frédéric entre chez les Franciscains à Amiens.
- 26 juin: Véture et entrée au Noviciat. Il garde son nom de Fr. Frédéric.
- 1865, 3 juillet: Il annonce sa profession à sa famille et fait ses adieux. Il ne devait plus revoir que son frère Pierre en 1884.
- 18 juillet: Il émet sa profession simple mais perpétuelle.
- 14 août: Il reçoit, de son Provincial, une obédience, pour Limoges, où il étudiera la philosophie et les sciences.
- 1866, date inconnu: Ordination sacerdotale de son frère Pierre, aux Missions Etrangères de Paris.
- 1867, 9 août: Obédience pour Bourges, y poursuivre ses études théologiques.

- 24 août: Décès de son frère Henri, noyé accidentellement, à 30 ans.
- 1868, 6 juin: Réception de la Tonsure et des quatre Ordres Mineurs par Mgr Félix-Pierre Fruchaud, dans la chapelle du Grand-Séminaire de Li-moges.
- 26 décembre: Profession solennelle.
- 1869, 22 mai: Promotion au Sous-diaconat, à la Cathédrale de Bourges, par Mgr Charles-Amable de la Tour d'Auvergne, archevêque-primat d'Aquitaine.
- 7 novembre: Promotion au Diaconat, dans la chapelle du Grand-Séminaire de Bourges, par le même Archevêque.
- 1870, 17 août: Elévation au Sacerdoce, dans la chapelle de l'Archevêché de Bourges, par Mgr de la Tour d'Auvergne.
- 22 septembre, jusqu'à mai 1871, il remplit l'office d'aumônier militaire à l'ambulance installée chez les Dames du S. Coeur à Bourges.
- 1871, 13 mai: Il est nommé sous-maitre des Novices et bibliothécaire, avec résidence à Branday.
- 1872, 18 mai: Pieux décès de sa soeur Ste-Marie des Anges, à 39 ans, à Arras.
- 1872, mi-décembre: Il accompagne son Provincial à Bordeaux, pour y fonder un couvent franciscain, et y reste comme cheville ouvrière.
- 1873, 9 février: Il est nommé premier Supérieur de la résidence de Bordeaux, par la congrégation capitulaire que préside le R^dme P. Bernardin, Ministre Général d'Ordre. Il est en même temps directeur du Tiers-Ordre et prédicateur.
- 1874, 20 juillet: Il est nommé Directeur de la Revue

Franciscaine et bibliothécaire du couvent de Bordeaux.

1875, 25 septembre: Il est transféré à Paris, comme assistant-secrétaire provincial, bibliothécaire et aide des RR. PP. Fulgence, commissaire de Terre-Sainte, et Marcellin de Civezza, historien des Missions Franciscaines.

Mi-novembre: Il administre temporairement le Commissariat de Terre-Sainte, par suite de la mort du R. P. Fulgence.

II.—COMMENT SE DECIDA LE DEPART DU P. FREDERIC VERS LA TERRE-SAINTE

- 1) La piété du P. Frédéric le portait sans doute à désirer la mission des Lieux-Saints, puisque, depuis 1861, il voulait être missionnaire.
- 2) L'étude de la vie de S. François et des Franciscains en Palestine, en compagnie du R. P. Marcellin de Civezza, accentuait ce désir.
- 3) L'occasion s'en présenta, comme un appel même de Dieu par la voix des Supérieurs.
- 4) Cette voix lui parvint par suite de circonstances absolument indépendantes de sa volonté.
- 5) Plusieurs lettres expliquent ces circonstances. En voici l'ordre chronologique:
 - a) 4 septembre 1875: Le Préfet de la S. Congrégation de la Propagande écrit au R^{dme} P. Général des Franciscains, que le Gouvernement Français demande de préparer un remplaçant au P. Charles de Calvi comme Vicaire Custodial de Terre-Sainte; et exprime l'espoir qu'il y sera pourvu.
 - b) 30 décembre 1875: Le R^{dme} P. Général demande au R^{dme} P. Custode de Jérusalem ses idées au

sujet des prochaines élections qui doivent remplacer le Vicaire Custodial, et exprime ses craintes de ne pouvoir trouver de religieux français apte à ce ministère.

- c) 3 janvier 1876: Le Secrétaire de la S. Propagande avertit le Rdme P. Général que l'Ambassadeur de France demande les noms des deux religieux français qui seront envoyés en Terre-Sainte pour être Vicaire et Discret.
- d) 12 janvier 1876: Le Rdme P. Général répond à la S. Propagande, explique ses efforts, leur inutilité, les difficultés des provinces franciscaines de France qui viennent de ressusciter et propose que le Ministre fasse lui-même appel aux TT. RR. PP. Provinciaux pour qu'ils trouvent des sujets à qui il s'empressera de donner l'obédience nécessaire.
- e) 23 janvier 1876: Le Rdme P. Général met le Rdme P. Custode au courant de la correspondance échangée et demande de l'aider.
- f) 4 février 1876: Le Ministre des Affaires Etrangères de France écrit au T. R. P. Raphaël d'Aurillac, Provincial de France, pour lui exposer les besoins de la mission de Palestine et lui demander au moins deux religieux prêts à partir dans le plus bref délai.
- g) 11 février 1876: Le Rdme P. Custode donne au Rdme P. Général la date de la fin du terme de chacun des Officiers de la Custodie et lui fait quelques propositions de noms, tout en redoutant l'ingérence du Consul français.
- h) 15 février 1876: Le T. R. P. Provincial répond au Ministre du Gouvernement que l'un des buts du rétablissement des Franciscains en France est de pourvoir aux missions, lui annonce qu'il demande au R. P. Martin Andrieu de passer

en Palestine et qu'il espère trouver un autre religieux pour l'accompagner.

- i) 15 février 1876: Le T. R. P. Provincial notifie le Rdme P. Général de sa correspondance avec le Ministre et avec le P. Martin.
- j) 25 février 1876: Le Rdme P. Custode écrit au Rdme P. Général que, si de nouveaux religieux français ne viennent pas, il sera obligé de fermer le Collège d'Alep, dont il devra prendre les Pères professeurs.
- k) 5 mars 1876: Le T. R. P. Provincial transmet au Rdme P. Général copie de la réponse affirmative du R. P. Martin.
- l) 14 mars 1876: Le Secrétaire de la S. Propagande communique au Rdme P. Général que l'Ambassadeur de France a su du Supérieur de Bordeaux la décision du R. P. Martin. Il demande l'envoi de l'obédience et espère que le T. R. P. Provincial français trouvera un autre religieux.
- m) 22 mars 1876: Le Rdme P. Général répond au Secrétaire que le P. Martin partira après Pâques et demande pour lui les faveurs de Missionnaire Apostolique. Le même jour, il prévient le Rdme P. Custode du prochain départ du R. P. Martin, déjà désigné comme Vicaire Custodial.
- n) 12 avril 1876: Le Rdme P. Custode demande au Rdme P. Général si, le R. P. Martin étant déjà désigné, il faudra faire l'élection du Vicaire Custodial.
- o) 25 avril 1876: Le T. R. P. Provincial mande au Rdme P. Général que le R. P. Frédéric, malgré son grand désir d'aller en Terre-Sainte, se soumet volontiers à la volonté de ses Supérieurs et qu'il accepterait d'être secrétaire pro-

vincial, charge pour laquelle il a toutes les aptitudes. Aussi, prière de le laisser en France.

- p) Mais voici que le lendemain, le R. P. Frédéric écrit lui-même au R^{dme} P. Général une demande officielle de passer en Terre-Sainte. Le R. P. Martin, se trouvant alors à Paris, lui aura conseillé cette demande, qui répondait aux désirs de l'autorité majeure. Citons cette lettre et sa réponse envoyée sans délai.

III.—DEMANDE ET PERMISSION POUR LA TERRE-SAINTE

Révérendissime Père Général,

J'ai toujours eu le plus vif désir de visiter les Saints Lieux et je regarderais comme une grande faveur de pouvoir y rester six ans, aux conditions ordinaires. Le Père Martin va partir dans quelques jours. Vous mettriez le comble à mes vœux, R^{me} Père, si vous daigniez m'envoyer une obédience pour partir avec lui. On pense peut-être à faire de moi un supérieur quelconque en France. R^{me} Père, vous me connaissez et je puis tout vous dire. La seule pensée de la supériorité me rend fou de frayeur. Oh! daigne Votre Paternité R^{me} m'épargner la réalisation de cette crainte et lever tout doute en m'envoyant en Terre-Sainte, où le R^{me} Père Custode pourra faire de moi tout ce qu'il voudra.

J'ose attendre avec une confiance absolue mon obédience pour la Terre-Sainte avec le bénédiction séraphique et me dire toujours, R^{me} Pè-

re, le plus humble et le plus soumis de vos enfants en J. M. J. F.

Fr. Frédéric de Ghyvelde.

Paris, rue des Fourneaux, 83,

le 26 avril 1876.

TRADUCTION DE L'OBEDIENCE RELIGIEUSE:

Frère Bernardin de Portu Romatino

de la Stricte Observance de Notre Père S. François,
 jadis Lecteur de S. Théologie, ex-Ministre de la Province
 de Venise, ex-Procureur des Réformés,
 Ministre Général de tout l'Ordre
 et humble serviteur dans le Seigneur.

A Notre Fils bien-aimé dans le Christ, le Révérend Père Frère Frédéric de Ghyvelde, prêtre profès, membre de Notre Province Observantine de St-Louis de France, salut et Bénédiction Séraphique de N.P.S. François.

La raison de Notre charge demande que Nous choisissons et que Nous destinions pour être envoyés aux très saints Lieux de la Palestine, que Notre-Seigneur Jésus-Christ a consacrés par sa naissance, sa vie, sa mort et son très précieux Sang, et qui, par une très haute providence de Dieu et les mérites de N.P.S. François, ont été confiés au soin et à la garde de notre Religion Séraphique dès son origine, des Religieux de Notre Ordre dont la piété et la gravité des moeurs ont été éprouvées et qui sont reconnus très aptes

pour le culte et la conservation des mêmes Lieux Saints.

Comme vous êtes enflammé d'un vif désir de visiter les Sanctuaires susdits et de vous employer à leur service, Nous, par la vigueur des présentes, Nous vous donnons la faculté de pouvoir traverser la mer et de vous rendre en notre Custodie de Jérusalem. Cependant, Nous vous avertissons qu'avant de mettre à exécution Nos présentes lettres obédientielles, vous obteniez un témoignage authentique que vous êtes de bonnes moeurs et que vous pourrez être utile au service des Lieux Saints, lequel vous apporterez signé et assermenté au pied de cette Lettre par votre Père Ministre et par les autres Pères Définites qui demeurent près de vous, desquels nous chargeons gravement la conscience du pour et du contre. Nous intimons aussi et Nous commandons expressément à votre Ministre Provincial, que, connaissant votre départ, il vous fournisse avec sollicitude les vêtements nécessaires; et aux Commissaires des ports maritimes de vous pourvoir en toute charité pour le voyage et la navigation et qu'ils n'osent aucunement vous retarder dans votre trajet, si ce n'est selon les termes ordonnés par plusieurs Constitutions; et vous-même, sous les peines imposés par nos Constitutions Générales, vous ne pourrez vous arrêter après avoir commencé votre voyage. Nous vous ordonnons enfin que, parvenu à la sainte Custodie, vous y demeuriez pendant six ans, sous l'obédience du Rév. Père Custode, selon la récente Constitution Apostolique "In Supremo" de 23 mars 1841; et que, les six années terminées, sous

menace des peines portées, vous retourniez en votre propre Province; à moins que, désirant y demeurer plus longtemps, vous ayez recours au même Père Custode et à son Discrétoire, à qui Nous laissons, dans le cas, de vous refuser ou de vous concéder cette faculté.

Allez donc dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur en cette terre foulée par ses pieds et priez-Le pour la Sainte Eglise Catholique, pour les besoins de notre Ordre Séraphique et pour Nous-même.

Donné à Rome, ce 29 avril 1876, par mandement de Sa Paternité Révérendissime.

N° du registre: 2132.

(Le copiste a oublié d'inscrire la signature, s'il y en avait une).

Le lendemain de cette lettre, le Rdme P. Général annonçait au Rdme P. Custode de Jérusalem qu'en plus du R.P. Martin, il lui envoyait, "afin de pourvoir aux nécessités du Collège d'Alep, le P. Frédéric de Ghyvelde, jeune religieux, bon prédicateur, d'un caractère doux et d'excellentes manières, qui était le compagnon du feu P. Fulgence, Commissaire de Terre-Sainte à Paris.

Cette destination au Collège d'Alep nous permet d'admirer le sens pratique du P. Frédéric. Croyant qu'il a peu de jours à passer à Jérusalem, il remplit ses yeux et son coeur des Sanctuaires Palestiniens et confie à son carnet de voyage des précisions et des notes qu'il ne trouvera pas dans les "Guides de Terre-Sainte", qu'il semble avoir étudiés préalablement avec grande attention.

IV.—SON CRUCIFIX DE MISSIONNAIRE

Dans le calepin, où il va inscrire ses notes de voyage, le R.P. Frédéric avait d'abord consigné quelques prédications. Il les intitule: SOUVENIRS ATTACHES A LA CROIX DE MISSION. C'est son crucifix de missionnaire, que tout Franciscain porte sur sa poitrine pendant les retraites, etc. Le P. Frédéric y avait fait incruster une relique de la Vraie Croix, qu'il offrait à la vénération des fidèles pendant ses prédications. Plus tard, en Terre-Sainte, il y fera encore placer au verso des reliques des Lieux-Saints. Comme ces deux pages sont dans son calepin de voyage, nous les transcrivons ici. Elles nous diront, entre autres, quelques prédications et pèlerinages du missionnaire avant son départ pour la Terre-Sainte.

Souvenirs attachés à la Croix de mission:

1875.—Mission de POUILLON, commencée la veille de Quasimodo, dura 3 semaines. La Croix fut exposée sur un coussinet rouge à la vénération des fidèles, dans le sanctuaire de Terre-Sainte et portée en procession par le Doyen.

Mission jubilaire d'ARCACHON. Elle fut exposée à l'autel de Ste Anne, à droite de la vierge miraculeuse, durant tout le mois de Marie. Le Bx Thomas Illyricus, franciscain, trouva cette statue de la Vierge sur la plage. Deux navires étaient près de périr dans le bassin pendant une tempête. Le Bienheureux pria, fit le signe de la croix sur le sable et les navires furent sauvés.

Mission de LAURENY: deux semaines, fin de

Souvenirs attachés à la Croix de Missio

1875. Mission de pouillon = commença la ville de
 quasi-mo de dura 3 semaines - la Croix fut exposée
 sur un coussinet rouge à la vénération du fidèle, dans
 le sanctuaire de l'Église et portée en procession jubilaire
 par le Docteur - Missio Jubilaire d'Alaroz - fut
 exposée à l'autel S^{te} Anne q^{ue} droite du sanctuaire de
 la Vierge miraculeuse (Devant tout le mois de Marie)
 Vierge d'Alaroz (le B. Thom. d'Alaroz - la
 trouva sur la plage - 2 navires priés de venir en ten-
 pite, dans le Golfe, le B. prié, fit signe de Croix sur le
 sable. furent sauvés, trouva la Vierge après) -
 Missio de Lancy (2 semaines fin Juin) fut ex-
 posée pendant toute la mission jubilaire -
 Missio de Départ (Orléans) 2 semaines exposée
 le jour de l'Ascension - portée en procession jubilaire
 + exposée durant toute la mission -
 M. D. de Lander - le 17 août arriva le soir à
 la grotte, étonné - la nuit sur la montagne - le
 lendemain la Croix a touché le rocher sur lequel la
 Vierge a apparue -
 Paris N.D. le 1^{er} Dimanche Vendredi de l'Ascension
 (chaque Vendredi la relique de la vraie Croix, sur
 l'Épave et la S^{te} Couronne sont exposées et offertes
 à la vénération des fidèles - la Croix a été portée à
 Paris le Vendredi, et un autre Vendredi, jour de l'Ascension
 nous eûmes avec le Révérendissime de Cierza ces 3
 précieuses reliques (je n'en avais pas à moi - la ma Croix)
 - 27 Avril - pèlerinage à Argenteuil - la Croix
 a touché à une relique de la S^{te} Eulogie (à St. Laurent)
 - 30 Juin - devant le magnifique reliquaire qui contient
 la S^{te} Eulogie -
 Voyage de Terre S^{te} Commencé

juin. Fut exposée durant toute la mission jubilaire.

Mission de départ à ORTHEZ : deux semaines. Close le jour de l'Assomption. La croix fut portée en procession jubilaire et exposée durant toute la mission.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES, le 17 août. Arrivé le soir à la Grotte. Emotions. La nuit sur la montagne. Le lendemain la croix a touché le rocher sur lequel la Ste Vierge a apparu.

1876.—PARIS. NOTRE-DAME, le 1er Vendredi du Carême. Chaque vendredi, les reliques de la vraie Croix, une Ste Epine et la Ste Couronne sont exposées et offertes à la vénération des fidèles. Ma croix a été portée à Notre-Dame un vendredi, et un autre vendredi, j'ai vénéré moi-même, avec le R.P. Marcellin de Civezza, ces trois précieuses reliques. Je n'avais pas ce jour-là ma croix.

27 avril (1876).—Pèlerinage à ARGENTUIL. La croix a touché à une relique de la Ste Tunique, à la sacristie. J'ai prié devant le magnifique reliquaire qui contient la Ste Tunique.

Catalogue des reliques pierres:

- 1.—Nativité de la Bse Vierge Marie.
- 2.—Temple de Jérusalem (du Saint des Saints).
- 3.—Ex fundamentis Nazareth.
- 4.—Visitation.
- 5.—Nativité de St Jean-Baptiste.
- 6.—Ste Crèche (de Bethléem).
- 7.—Sépulcre des Sts Innocents.
- 8.—T. Saint Cénacle.

- 9.—Grotte de l'Agonie de N.S.
 10.—Flagellation.
 11.—Rocher du Calvaire.
 12.—Tombeau de la Bse Vierge Marie.

Note: Le crucifix de mission du R. P. Frédéric est conservé au Couvent des Franciscains, rue Dorchester-ouest, Montréal.

V.—LETTRE DE RECOMMANDATION

Nous terminerons cet avant-propos par une lettre que le R.P. Marcellin de Civezza remettait au R.P. Frédéric pour son imprimeur à Florence, M. César Guasti. Elle a été retrouvée, en 1939, dans quelque bibliothèque ou archives de Florence, par le R.P. Protasi, franciscain florentin, qui, par l'entremise du R.P. Guy-Marie Brisebois, en a transmis une copie au R.P. Vice-postulateur de la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu. Elle dira quels regrets laissait à Paris le missionnaire partant pour la Terre-Sainte. Voici la traduction du texte italien:

Très cher Césarino,

Je vous présente deux Franciscains de la Province observantine de S. Louis en France: le futur Vicaire de Terre-Sainte, P. Martin, et le P. Frédéric de Dunkerque, qui l'accompagne. Ils désirent vous connaître et vous saluer. Le P. Frédéric a été mon bras droit dans mes travaux de l'Histoire des Missions à Paris et son départ me laisse dans la désolation. J'avais avec moi un véritable ange du ciel. Je suis certain qu'en l'accommodant amoureusement vous en recevrez de spéciales bénédictions de Dieu et de S. François. Le P. Frédéric a une bonté en tout point angélique et des

manières d'ange, accompagnées d'une grande intelligence. Il voudrait savoir par votre entremise quelque chose de Florence. Toute gentillesse dont vous userez à son égard, vous l'aurez faite à moi-même. Adieu, cher César. Saluez pour moi votre bonne et sainte famille et ne m'oubliez pas dans vos prières, comme moi je vous ai toujours présent.

Votre aff. P. Marcellin.

Paris, le 8 mai 1876.

Au pied de cette lettre, le destinataire écrivit:

Reçue le 19 mai 1876, de la main du P. Frédéric.

Suivons maintenant le R.P. Frédéric en son voyage.

Description du manuscrit du P. Frédéric

●

C'est un petit calepin, fait par lui et cousu de trois grands points de fil noir. La couverture est de vulgaire papier d'emballage gris. Il comptait primitivement 72 pages, dont les 2 premières et les 2 dernières sont blanches. Puis un "Supplément" fut intercalé au centre, comptant 24 pages remplies (69-85) et 20 blanches.

Les feuillets paginés 1 à 4, d'abord laissés en blanc, ont été remplis par des notes référant à diverses parties du journal.

Nous avons reproduit (p. 22) la 5e page du manuscrit, au pied de laquelle commencent les notes proprement dites du voyage. Le manuscrit porte encore trois lignes de plus que notre cliché, qui agrandit légèrement l'écriture.

Les notes sur l'Egypte, que nous avons passées (voir p. 101), couvrent les pages 52-66, 73-74, 77-85 du manuscrit.

Le calepin mesure 15 cm. 3 par 9 cm. 4 (6 par 3 $\frac{3}{4}$ pouces). Les pages ont en moyenne 38 lignes d'écriture.

A en juger par celle-ci, l'auteur devait prendre des notes en cours de route et les transcrire ensuite. Ce qui permet de croire que, déjà, il avait l'habitude de travailler la nuit.

PERE FREDERIC DE GHYVELDE, O.F.M.

JOURNAL DE VOYAGE

FRANCE — ITALIE — PALESTINE

I.—PARIS A MARSEILLE

9-16 mai (1*)

9 mai: mardi.—Parti de PARIS, le mardi, 9 mai. Arrivé le soir à LIMOGES, par le grand train de Paris à Toulouse, en 3e classe.

10 mai: mercredi.—Parti (de Limoges) pour BORDEAUX. Arrêté à PERIGUEUX. Vu les Clarrisses. Arrivée à Bordeaux vers les 5 heures.

11-12 mai: jeudi-vendredi.—A BORDEAUX. Jeudi soir, au mois de Marie, sermon d'adieu. Parti la nuit.

13-15 mai: samedi-dimanche-lundi.—Arrivé

(1*) Pour détails, voir: *Revue Franciscaine de Bordeaux*, 1877, pp. 154-157 (Notes d'un Pèlerin, datée de "Jérusalem, du pied du Calvaire, 5 février 1877").

samedi matin à NARBONNE, y rejoindre le Père Martin. Y resté le dimanche. Parti lundi matin, 15, pour Marseille, en 2e classe, par Otte, Montpellier, Tarascon, Arles. Arrivé le soir chez les RR. PP. Capucins.

15-16 mai: lundi-mardi.—(MARSEILLE).

Lundi: Vu Mme Boyer, rue Estelle 32. Assisté au mois de Marie chez nos Pères Capucins. Belle assistance. (Mardi): A 4 h. 1/2 du matin, avec Mme Boyer, son fils et sa fille aînée, ascension à pied de **Notre-Dame-de-la-Garde**. Ste Messe au maître-autel de la Ste Vierge (Voir: Notice de N.D. de la Garde).—Je portai la croix sur la poitrine.

Départ le même jour pour Nice, en 2e classe. Vu en passant (Voir la carte) proche de la côte, l'île Ste-Marguerite, où fut enfermé Bazaine.

De Marseille à Gênes, 89 tunnels, au témoignage d'un négociant de Nice, je ne les ai pas comptés.

II.—NICE ET ENVIRONS

16-17 mai (2°)

16-17 mai: (mardi-mercredi).—NICE, fondée par les Marsiliens, qui, dit-on, la nomment "vixi", en souvenir d'une victoire qu'ils remportent sur les Liguriens.—Superbe faubourg de la croix de marbre.—Patrie de J. Dominique Cassini, né en 1625, attiré en France par Colbert (1649) s'y fit naturaliser, fut reçu membre de l'Académie des

(2°) Pour détails, voir: *Rev. Franc.* item, pp. 157-8; 180-185.

Sciences et mourût à Paris à 87 ans; découvrit plusieurs satellites de Jupiter et de Saturne, détermina la rotation de Jupiter, Mars et Vénus, publia (1668-1693) des éphémérides des satellites de Jupiter, admirables par leur exactitude et travailla à la mesure du méridien de Paris. (Patrie) de Carle Vanloo, frère de Jean-Baptiste, né en 1705, obtint à Paris un fauteuil de l'Académie, le titre de premier peintre du roi et la direction de l'École de peinture. Visite du **cimetière de Nice**.

Au **couvent du Cimier**, qui est une paroisse desservie par nos Pères Récollets d'environ 2000 âmes, une statue de marbre blanc, faite par Rivalde, sculpteur de Florence. Elle est placée sur le tombeau de Trachel, peintre de Nice (qui a fait les belles fresques de l'église du Cimier). Elle représente sa soeur à genoux sur son tombeau: les mains jointes, les yeux élevés au ciel, dans l'attitude de la douleur résignée. C'est la plus touchante que j'aie vue jusqu'ici (25 mai).

17 mai: Nice et ses environs. San Remo, etc. Station pour les étrangers, sur les côtes de la mer: paysages magnifiques, jardins fleuris qui embauvent l'air.

VINTIMILLE: la frontière. Visite des malles, bienveillance de la douane. A 39 kilomètres au-delà de Vintimille, en passant à la station de PORTO-MAURICIO, je salue de loin S. Léonard. (2)

(Franciscain dont les restes sont conservés à Rome. Le P. Frédéric avait, l'année précédente, contribué à la narration de sa vie dans l'Auréole Séraphique, 26 novembre.)

III.—GENES

18 mai (3°)

18 mai: (jeudi).—GENES. Vu la belle église collégiale de St-Philippe; St-Ambroise (en passant le beau palais du Doge). La cathédrale, sous le vocable de St Laurent: on y conserve dans une belle chapelle latérale (in cornu Evangelii—au côté de l'Évangile) les cendres de St Jean-Baptiste. — Notre-Dame-de-la-Vigne: 3 nefs, 4 rangs de colonnes jumelles. — S. Ciro, très belle. — Notre-Dame-de-la-Consolation en allant au Campo Santo. L'Annonciade, aujourd'hui magnifique paroisse appartenant à notre Ordre.

Eglise de Ste Catherine de Gênes. C'était l'octave de la fête. J'ai vu, vers 1 h. ½ après-midi le corps de la Sainte exposé au-dessus de l'autel de l'église latérale supérieure. Son visage basané n'est pas beau; le nez paraît un peu endommagé, les pieds crispés; la main droite est appuyée sur la poitrine, des anneaux aux doigts, on distingue nettement les ongles. Je n'ai pas pu voir la main gauche. Elle a une rose rouge dans la bouche. Ma croix a touché à la châsse. Je suis resté près d'une heure dans un coin de la petite estrade, à côté de l'escalier par où les pèlerins montent et descendent. Ils ont passé devant le saint corps sans interruption, avec beaucoup de recueillement; plusieurs touchaient la châsse comme quelqu'un qui prend de l'eau bénite et faisaient le signe de la

(3*) Pour détails, voir: *Rev. Franc. item*, pp. 214-217.

croix. Ste Catherine, née en 1447, morte en 1510, remarquable par son dévouement pour les pestiférés en 1497 et 1501, méditant sur la parole de N.-S. J.-C. : "Celui-là m'aime qui garde mes commandements", s'écria : "O amour, si les autres sont attachés à vous par une chaîne, je m'y attacherai moi par dix; tout ce que vous commandez conduit à la paix et à la douce union de l'amour; mais cette vérité n'est véritablement comprise que par ceux auxquels l'expérience en a donné le sentiment".

Gênes est encore une ville pieuse. Sur ses portes est écrit : "CITTA DI MARIA" (Cité de Marie). Trois belles rues : Balbi, Nuova, Nuovissima.

CAMPO SANTO (cimetière) de Gênes. Galerie rectangulaire, longueur de 400 à 500 mètres, largeur les 2/3 environ. Vers le milieu de la longueur, grande porte d'entrée. Au milieu du carré en face, statue colossale en construction (j'ai oublié de demander ce qu'elle représentait). Derrière, chapelle mortuaire aussi en construction. On y monte par un escalier monumental, très large et très élevé. C'est une rotonde soutenue sur seize magnifiques colonnes de marbre noir monolythes, très élevées. Les galeries ont quatre mètres de largeur environ. Les cercueils sont hinc et inde (de chaque côté). Beaux mausolés, mais aucun à mon appréciation n'égale le mausolé du Cimier de Nice. En entrant il y a une galerie latitudinale où les corps sont superposés hinc et inde, avec inscriptions en marbre et naturellement sans mausolé. C'est peut-être le cimetière unique au monde en son genre.

Anecdote: Je pense avoir vu le fort du côté du Campo Santo, où s'est passé le fait plaisant, nommé "Dei Rati" (des rats).

Gênes à Florence, par Pise et Empoli. Départ minuit et 25 minutes.

IV.—PISE ET FLORENCE

19 mai (4*)

Arrivée à PISE à 5 hres du matin et départ à 5 h. ½. Vu, en passant, la fameuse **Tour de Pise**: haute de 59 mètres, penchée de 5 mètres. Galilée, qui naquit à Pise ou à Florence, fit du haut de cette tour des expériences sur la pesanteur. Ugolin, comte de Gherardesca, y fut enfermé avec ses trois fils et un petit-fils; ils y moururent de faim. Dante décrit, dans son "Enfer", le supplice d'Ugolin dans la tour de la faim.

Note: Le Campo santo de Pise formé de terre apportée de Terre-Sainte réduit en cendres les cadavres en 48 heures, m'a assuré le père Lecteur du couvent du Cimier à Nice.

Arrivée à FLORENCE à 8 hres et 20 du matin. Confiscation du tabac par la douane; menaces de procès, ce qui retarda le départ jusqu'à 3 hres de l'après-midi. Les Pères Pedro del Belmonte et Raphaël sont rentrés de la bibliothèque à 4 h. J'ai visité, avec le P. Belmonte, qui a été d'une bonté excessive, **le Dôme**: hauteur jusqu'à l'extrémité de

(4*) Pour détails, voir: *Rev. Franc. item*, pp. 307-312; 345-346

la croix: 114 mètres 84, longueur: 148,43, largeur au transept: 94, au vaisseau 40,40. Vu extérieurement la **Tour carrée** de marbre, haute de 93 mètres: monument unique au monde; la 1^{ère} pierre fut posée en 1334. Cette oeuvre surprenante est due au grand génie de Giotto. Vu le **Baptistère de St-Jean-Baptiste**, octogone, revêtu de marbre, bâti au 7^e siècle avec les matériaux d'un temple païen; les portes de bronze en sont extrêmement remarquables. Vu l'**église St-Laurent**, bâtie en forme de T en 390 et consacrée par S. Ambroise en 393; l'**Annonciade**, du 13^e siècle, extrêmement riche, avec son sanctuaire particulier, sa madone miraculeuse et ses 38 lampes.

Nous n'avons pas pu voir **S. Maria Novella** ni l'**église de la Croix**, qui étaient déjà fermées vers 7 h. du soir. La première est longue de 98 mètres; la nef va diminuant jusqu'à l'autel: bel effet de perspective, en style gothico-tudesque; la 1^{ère} pierre fut posée en 1279. A Ste-Croix, c'est un vrai Panthéon du 13^e siècle, restaurée au 16^e. Pie IX posa la 1^{ère} pierre le 22 août 1857.

Florence est la patrie de Boccace, qui écrivit le *Décameron*; 100 nouvelles, de Dante (1265-1321), d'Améric Vespuce, de Cimabué (1240-1310). Celui-ci devina le talent du petit pâtre Giotto (3), né vers 1266 à Vespignano, près de Florence. J'ai vu au Louvre, de Giotto, le S. François recevant les Stigmates. Il fut l'ami de Dante

(3) Giotto fut le grand peintre qui illustra la vie et les miracles de S. François d'Assise.

qui lui fait dire: "**Ille ego sum per quem pictura extincta revixit**" (4). Patrie des Médicis, de l'architecte Brunelleschi (1377-1444), qui fit la coupole de Ste-Marie-del-Fiore, du peintre Del Sarto (1488-1530).

Au **couvent d'Ognissanti**, sous le maître-autel, l'on conserve l'habit avec lequel S. François reçut les Stigmates. Il y fut apporté en 1571.

Anecdote: Paulin et Frontin, 'disciples de S. Pierre, prêchent l'Évangile à Florence. Marie dicte, pour Florence, à S. Luc, ces paroles: "A Florence, la bien-aimée. Florence, chère à Dieu, à Jésus-Christ mon Fils et à moi-même, conserve la foi, sois appliquée à la prière, sois forte par la patience. C'est ainsi que tu obtiendras de Dieu le salut, et des hommes la gloire". En 1495, Savonarolle, prêchant devant un auditoire immense à Sta-Maria-del-Fiore, tenait en main cette lettre de Marie (Cf. Darras: Légende de N.D.)

V.—L'ALVERNE

20-21 mai (5°)

20 mai: (samedi).—Départ de Florence à 8 h. 25 du matin pour AREZZO; arrivée à l'hôpital où se trouvent deux Pères Reformati et un frère,

(4) Je suis celui par qui l'art éteint de la peinture est ressuscité.

(5*) Pour détails, voir *Rev. Franc.* item, pp. 346-349; '71-76; 1878: pp. 48-54, 120-12., 145-148, 182-186, 241-243, 272-278, 342-343, 376-379; 1879: pp. 84-87, 151-155. Aussi: *Revue du Tiers-Ordre*, Montréal: 1891: pp. 7-9, 68-72, 318-320.

cordiale hospitalité. Vu **le dôme** ou cathédrale. La ville qui compte environ 15,000 habitants a onze paroisses; la très grande partie des hommes, comme à Nice, Gênes et Florence font leur Pâques. Arezzo, dans la riche plaine de la Chiana, est la patrie de Pétrarque, de Guy d'Arezzo, l'inventeur de la gamme musicale, de Bruni, des Accolti. Michel-Ange né en 1474 au château de Capreso, est-ce près d'Arezzo?

Départ à 4 h. du soir pour le petit hospice de **CORSALONE**, par la diligence d'Arezzo à Bibbiena (30 kilomètres, environ). Arrivée la nuit. L'hospice, qui est à 1 kilomètre $\frac{1}{2}$ environ de Bibbiena (où il y a un couvent), est desservi par deux frères laïcs: un convers et un séculier: hospitalité fraternelle.

21 mai: (dimanche).—Départ pour l'**ALVERNE** à 5 h. $\frac{1}{2}$ du matin par la traverse (un petit sentier à travers les collines). Arrivée vers 8 h. $\frac{1}{4}$. J'ai dit la Ste Messe à l'**Eglise des Sacrés Stigmates**. L'endroit même des Stigmates, devant l'autel, est entouré d'une petite grille de fer haute de 30 centimètres, large de 72 c. et longue de 1 mètre, fermée de toutes parts. Une pierre de marbre représente S. François et le Séraphin.

La petite église très pauvre a 4 mètres environ de large sur 8 à 10 de long. La galerie couverte qui y conduit a sur la paroi à droite 21 belles fresques, non comprises les 2 portes aux 2 extrémités. Chaque fresque a environ 3 m. 30 de large et autant de haut y compris les inscriptions.

Hauteur de l'église au-dessus du niveau de la mer: 1110 m. 89. Inscription qui se trouve à l'entrée de l'église.

Parti à 3 h. $\frac{3}{4}$ du soir, après avoir assisté à la procession qui se fait après Vêpres au lieu des Ss Stigmatas. Cette procession a lieu deux fois par jour par les Religieux. Pour tout le reste, voir la notice de l'Alverne. (Nuit passée à Corsalone).

22 mai, retour à Arezzo par la diligence qui passe à Corsalone à 5 h. $\frac{1}{4}$ du matin. Parti par le train de 9 h. 50. Salué en passant à **Cortone** Ste Marguerite; admiré le **Lac Trasimène** avec ses îles gracieuses. Vu **Pérouse** sur le flanc de la montagne. Arrivée à Assise vers 2 h.

VI.—ASSISE

22-23 mai (6*)

22 mai: (lundi).—Arrivée à ASSISE vers 2 h. Visité le **Sacro Convento**, l'église seulement. 50 marches de l'église supérieure à celle du milieu, 24 de celle-ci à l'église souterraine, où le **Tombeau de S. François**, dans le roc, qu'on a taillé tout autour, est entouré d'une grille de fer; l'autel y est adossé. Le St Tombeau s'élève de 6 à 8 pieds au-dessus. Ce sont les PP. Conventuels qui sont les gardiens du Sanctuaire. Il existe une notice sur le couvent. Se la procurer.

Visité ensuite la **Chiesa Nuova** (Eglise nou-

(6*) Pour détails, voir: **Rev. Franc.** item, 1879, pp. 155, 205-208, 274-278, 373-375; 1880, pp. 147-151, 204-207, 244-247.

velle), gardée par les PP. Réformés; c'est la maison de Bernardone (père de S. François). On y voit le dessous de l'escalier où François fut prisonnier.

Un peu plus loin, on traverse la rue et l'on voit un petit sanctuaire; les PP. Conventuels en ont la clef. C'est **l'étable où S. François vint au monde.**

Sta Chiara (Ste Claire). J'y ai vu la tête de Ste Agnès (soeur de Ste Claire), le Christ peint qui parla à S. François. Dans l'église souterraine où l'on descend par 34 marches, on voit le **corps de Ste Claire**, étendue sur un lit de parade dans une châsse magnifique; son visage est noir, bien conservé; les pieds noirs moins bien conservés; je n'ai pas vu les mains. On monte un petit escalier, devant la Ste Relique: c'est là qu'était enfermé le St Corps, dans un cercueil de pierre, avec des cercles. On voit ce sarcophage en forme d'auge et le couvercle en pierre de granit gris. J'y ai fait toucher ma croix. J'ai vu une compresse faite par Ste Claire, qu'elle appliquait sur la plaie du coeur de S. François, conservée dans un reliquaire en forme de boîte carrée plate de 1 pied environ.

23 mai: (mardi).—ST-DAMIEN. Couvent très pauvre, gardé par deux religieux prêtres. J'y ai vu l'**église réparée par S. François**, la fenêtre—on en a conservé la place,—où il jeta l'argent; le chœur des religieuses, l'oratoire de Ste Claire. On a représenté dans le mur l'endroit où S. François se cacha (voir l'histoire); **le réfectoire**, la muraille où se trouvait Ste Claire avec l'ostensoir contre les Sarrasins; le dortoir en commun—aujourd'hui séparé en cellules. **Note:** Ecrire à la Mère Abbess

pour demander des détails privés sur les reliques suivantes: 1) **Le Christ à 3 faces**; patiens-moriens-mortuus (souffrant-mourant-mort) fait en bois, grandeur colossale, par un religieux vers le 15^e siècle. 2) Le Bréviaire de Ste Claire bien conservé, format petit in 4°, écrit, dit-on, par Frère Léon, sur parchemin. 3) La Custode et l'ostensoir en albâtre que tenait Ste Claire contre les Sarrasins. 4) La petite cloche avec laquelle elle appelait les religieuses au chœur. 5) Une croix de S. Bonaventure, qui paraît être en cuivre ou en bronze. 6) Un pain ou morceau de pain béni par Ste Claire par ordre du Pape, et sur lequel resta imprimé le signe de la Croix, etc. Toutes ces reliques sont dans l'église.

Note: Topographie approximative. Un croquis accompagne cette description: 1) Le Grand Couvent est à l'extrémité nord de la colline, qui court du nord au sud. 2) La ville, sur le versant ouest; le cimetière à l'est; au sommet une forteresse. 3) Ste Claire, à l'extrémité sud de la ville. 4) St-Damien, à droite de la route qui sort de la ville en passant à mi-côte devant le couvent où se conserve le corps de Ste Claire. 5) Le couvent des Carceri, ou Prisons, à gauche du chemin qui sort de la ville dans la direction du sud: au fond d'un ravin, sur le flanc de la montagne. C'est là que se trouve le petit jardin qui s'inonde à chaque grand événement. Demander des détails sur ce couvent que je n'ai pu visiter. 6) Le Mont Soubasio: il ne reste que quelques ruines de l'ancien couvent des Bénédictins, nos premiers Bienfaiteurs. 7) Rivo Torto, tout-à-fait dans la plaine, au sud-ouest de St-

Damien. Cet endroit était autrefois marécageux, si j'ai bien compris; aujourd'hui bien cultivé. 8) Notre-Dame-des-Anges, dans la plaine, près de la gare à l'ouest, en ligne presque directe du grand couvent.

RIVO-TORTO. Un violent tremblement de terre en 1853-54 renversa totalement l'église du Rivo Torto.—Elle est aujourd'hui rebâtie à neuf.— Le petit édifice resta intact sous la violence du tremblement et sous les ruines. Trois briques seulement ont été ébranlées au foyer où S. François faisait du feu; on les montre encore telles. Ma croix y a touché. Le toit actuel n'est pas celui qui existait du temps de S. François; on n'a pu conserver que les murailles extrêmement pauvres. Dimensions (du petit édifice) mesurées par moi-même: Sa longueur est dans le sens de la largeur de l'église: Long: 8 m. 50; large: 5 m.; haut du sol de l'église: 2 m. 80, plus 3 marches pour y descendre.

(Dans le journal, se trouve ici un croquis montrant la division des constructions, avec:) Légende explicative: 1) galerie fermée par une petite grille. Il y a devant la façade du Rivo Torto un petit palier en terre-plein où l'on descend par 3 marches, c'est "il camino", etc. 2) Est une chapelle avec un petit autel, construction plus récente; elle ne fait pas partie du Rivo Torto; elle n'existait pas du temps de S. François. 3) et 4) Galerie et Lit de S. François: on y voit la statue du saint couché sur une pierre. 5) Galerie allant dans toute la lon-

gueur (dans le sens de la largeur de l'église) : basse et humide. 6) Il Camino au fond de la galerie.

Onze tableaux sont appendus aux murailles de 7 à 17. Ils sont anciens, du peintre—si j'ai bien compris le nom—Sermeï d'Assise, on ignore l'époque. Au-dessus de chaque tableau, une longue inscription en latin en donne la signification; voici l'abrégé: 7) S. François se rendant à N.-D.-des-Anges; 8) S. Frs donnant l'habit à Fr Egide; 9) S. Frs prêchant la pénitence avec la même croix qui était plantée au milieu du Rivo Torto, dans la galerie qui va du lit au il camino; 10) S. Frs en prière; 11) S. Frs sur son char de feu.—L'endroit même du prodige se trouve dans la cathédrale d'Assise, on y a élevé une petite chapelle; 12) Innocent III approuvant la Règle; 13) S. Frs donnant l'habit à Bernard de Quintavalle; 14) S. Frs à la Ste Messe entend ces paroles: Ne portez ni or ni argent . . . ; 15) S. Frs guérissant avec l'huile de la lampe un religieux nommé Morico; 16) Un religieux exténué par les rigueurs de la pénitence, criait la nuit: "Je me meurs". S. Frs se lève, dresse la table et mange avec lui "apud Rivum Tortum"; 17) S. Frs donnant des raisins à un frère malade qui se trouve guéri.

Note: Rivo Torto est un tout petit ruisseau, qui descend du côté de la ville, passe le long de l'église, à gauche—côté de l'Évangile,—dont il est séparé par le chemin qui vient de St-Damien. Il traverse sous la route qui elle-même passe contre la façade de l'église, et il continue de serpenter dans la plaine. (Un croquis accompagne).

Toujours 23 mai: Visité N.-D.-DES-ANGES.

Mesure de **la Portioncule** prise moi-même approximativement: long. extra parietes (hors les murs) : 10 m. larg. 6 m. haut. jusqu'au toit: 5m.— Toit rapide. Sur le frontispice: fresque d'Overbeck, représentant l'apparition. La petite tourelle au-dessus du frontispice est de construction récente. Le prêtre entre derrière l'autel, qui est en forme d'abside; les fidèles par la porte au frontispice et sortent par la porte latérale, côté de l'épître. 15 lampes sont suspendues à la voûte en 3 rangs.

Mesure de la basilique en palmes romaines, écrite sur un tableau appendu sur la paroi droite extérieure de la Portioncule: Long. intra parietes: 529. extra 557; larg. intra: 273; extra: 298. Diamètre de la coupole: intra: 92; extra: 107. Hauteur de la coupole depuis le pavé: 283; jusqu'à l'extrémité de la croix: 355.

Note: Dans un petit Oratoire,—proche ce me semble de la cellule de la mort de S. François, mais hors de la basilique,—se conserve un tableau peint sur un morceau de table sur laquelle S. François fut embaumé. Cette table est en bois. Voici l'inscription: "Hic mihi viventi, lectus fuit et morienti". (5). Hauteur du tableau, mesurée moi-même: sans l'encadrement 1.10; largeur: 0.50.

Dans la cellule mortuaire, la statue de S. François qui se trouve sur l'autel (la figure) a été moulée en plâtre après sa mort. C'est donc le vrai portrait de N.S. Père.—Je tiens ces détails du P.

(5) Fut un lit pour moi vivant, le fut aussi après ma mort.

Angelo, curé de la Basilique, avec qui j'ai tout visité et que j'avais vu à Bordeaux.—Pourquoi ne pas la faire photographier? elle est très expressive.

Là encore se conserve une corde entière de S. François. On l'expose le 4 octobre. Elle est en chanvre; un peu plus fine que celle que nous portons; les noeuds ont seulement deux tours.

Pour tout le reste, voir la notice . . .

Le 23, départ à 1 h. 50 pour Ancône.

VII.—LORETTE

23-24 mai (7*)

23 mai: (mardi).—Départ d'Assise à 1 h. 50 pour ANCONE. Arrivée à 7 h. 30. Hospitalité délicieuse au Commissariat de Terre-Sainte, le Rév. Père excellent.

24 mai: (mercredi).—Départ d'Ancône à LORETTE à 8 h. 25. Arrivée à 9 h. Monté la colline, célébré la Ste Messe à l'intention du Sacristain (c'est la coutume) à **la Santa Casa**, après un jeune prêtre arménien, qui quittait la Propagande pour se rendre en son pays, par Constantinople.—Ils étaient deux, un seul dit la messe, l'autre était souffrant; parlant assez bien le français tous les deux. Nous causâmes au retour par le train de

(7*) Pour détails, voir: *Rev. Franc. item*, 1880, pp. 247-248, 272-274, 310-312, 372-377; 1881, passim; *Revue du T.O.*, Montréal, 1891, p. 59-62; *Annales du T.S. Rosaire*, 1892, I, pp. 13-16, 48-52, 70-72, 90-91, 108-112, 129-132, 148-152, 168-173.

1 h. 25; ils devaient s'embarquer le soir même à Ancône.

Le Pénitencier français (qui est un Père Conventuel italien) fut très bon pour nous. Lui-même me dit: "Mon Père, le meilleur ouvrage sur la Santa Casa, c'est **Nazareth et Lorette** par Millochaut (j'écris au son) à Paris, je pense, chez la Vve Magnin ou Casternaux".

Notes: Les reliefs, dont les dessins sont du Bramante et d'une richesse étonnante, sont juxtaposés. Il est inexact de dire qu'il y a entre eux et la Santa Casa un espace vide. "Il y a seulement,—dit le Pénitencier,—l'espace que laissent les aspérités des murailles de la Santa Casa, c'est-à-dire 1,2,3 etc. centimètres, selon que le mur est plus ou moins inégal. J'ai vu moi-même, il est vrai, par une petite ouverture, à l'aide d'une "queue de rat" allumée, du vide sous la muraille. Le Pénitencier me dit: "Cela peut être un trou; mais ce ne serait pas une preuve suffisante que la Santa Casa est sans fondement".

La voûte est plus récente. Les matériaux en bois de la voûte primitive (ni fallor—si je ne me trompe) sont conservés dans la maçonnerie du pavé sous l'autel. De sorte que les murailles seules sont de la Santa Casa. Au premier aspect, les pierres paraissent briques; examinées exactement, non.

Le Boulet de Jules II, suspendu à la voûte, vis-à-vis l'autel, côté de l'Épître. Même côté, à 3 ou 4 pieds du sol, un peu plus bas que l'autel, un crampon en fer désigne la pierre que s'était pro-

curée l'Evêque de Coïmbre pour obtenir sa guérison, menacé qu'il était d'une maladie mortelle, et qu'il fut obligé de rendre à la Santa Casa (Voir l'histoire pour ces deux faits).

Les **deux cloches** qui sont suspendues derrière l'autel, côté de l'Évangile, étaient dans la Santa Casa à son arrivée. La croix antique est au fond de la Sta Casa vis-à-vis l'autel à une assez grande élévation sur la muraille. Elle est peinte et remonte au 5^e siècle, d'après l'histoire, dit le Pénitencier.

L'autel est le même qu'à l'arrivée; mais est enfermé dans l'actuel. On conserve, au coin de l'Épître, les restants des pierres sorties pour faire les deux portes latérales, après avoir bouché celle du fond (Voir l'histoire). Une ouverture à une certaine hauteur, à peu près vis-à-vis de l'autel, au fond, (Il y a une déviation du milieu de 25 centimètres à peu près, dit le Pénitencier), donne un peu de lumière dans la Santa Casa qui est d'une mystérieuse obscurité. Les murailles sont brunies et luisantes vers le bas; en haut elles offrent l'aspect d'un mur brut, en briques.

La statue de cèdre de la Vierge tenant l'Enfant Jésus est au fond derrière l'autel, assez élevée. Son visage bruni paraît noir ainsi que celui de l'Enfant; mais les traits en paraissent réguliers.

On trouva des **coupes** dans le haut des murailles: l'une d'elles est conservée. Je l'ai baisée avec respect. Elle est enfermée dans de l'or jaune richement ciselé. L'intérieur de la coupe seul est visible. Elle est d'un rouge pâle et paraît semblable

à celles, en terre cuite, dont se servent les pauvres dans le Nord de la France. Son diamètre est à peu près celui d'un grand bol ordinaire, plate comme une soucoupe.

L'armoire en bois qui se voit juxtaposée à l'autel, côté de l'Évangile, est moderne, a dit le Pénitencier.

Une marche en marbre blanc entoure toute la Santa Casa à l'extérieur. Les fidèles en font le tour à genoux: leurs genoux ont creusé le marbre déjà à une assez grande profondeur. Je vis, (une 1ère fois) une pauvre femme accomplir cet acte de piété et de pénitence: j'en fus ému jusqu'aux larmes.

Des lampes (je ne les ai pas comptées) y brûlent constamment. La basilique est vaste. La Sta Casa est sans coupole. (Pour le reste, voir l'histoire).

Monument de la Ste Chapelle. Revêtement en marbre de Carare. Une colonnade d'ordre corinthien l'entoure. Entre chaque couple de colonnes est une double niche: la 1ère pour les prophètes, la 2ième pour les sibylles, qui ont chanté les gloires de la Vierge-Mère: Sibylle hellespontique et prophète Isaïe,—phrygienne et Daniel,—de Tivoli et Amos,—de Lybie et Jérémie,—de Delphes et Ezéchiel,—d'Erythrée et Zacharie,—de Cunus et David,—punique et Malachie,—Samienne et Moïse.

Mesure de la Sancta Casa: 29 pieds et 8 pouces de long; 12 pieds et 3 pouces de large; 13 pieds et 3 pouces de haut. Les murailles ont 1 pied et

2 pouces d'épaisseur, en pierres vives rougeâtres. L'ancienne couverture n'existe plus: les tuiles ont été placées sous le pavé actuel. Une pièce de charpente primitive est au niveau du pavé, où constamment foulée par les pèlerins, elle demeure sans altération. Je l'ai vue.

Au milieu est l'autel. Un petit guichet placé sur le devant permet de voir l'ancien autel en pierre de taille venu avec le sanctuaire. A gauche, la Ste Armoire, renfermée dans un buffet moderne. On y conserve deux tasses anciennes. Derrière l'autel est le Santo Camino. Il a 4 pieds 3 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large et 6 pouces de profond. Là est une tasse, semblable aux précédentes; mais par un heureux privilège elle a échappé à la spoliation française de 1797. Elle est couverte de lames d'or, sur lesquelles sont gravés les deux mystères de l'Annonciation et de la Nativité de J.-C.

La statue de la Vierge avec l'Enfant Jésus, en cèdre. La Ste Vierge a 2 pieds et 8 pouces, l'Enfant Jésus 1 pied et 2 pouces.

Des mendiants suivent partout les pèlerins et demandent l'aumône avec importunité. J'étais en prière dans la Sta Casa, dans l'après-midi, un jeune homme de 13 à 14 ans, qui était devant moi, m'interrompit à plusieurs reprises et, comme je ne répondais pas, il alla jusqu'à me secouer par mon manteau. Je demandais à l'un des deux prêtres arméniens que nous trouvâmes à la gare, quelle impression il gardait? — "La Sta Casa, très bien; mais la guerre des gens ne me plaît pas", dit-il.

Les Litanies de Lorette, en ex-voto derrière l'autel, après la dernière invocation Regina Sanctorum et l'Agnus Dei, ont ce verset: Angelus Domini HIC nuntiavit Mariae.

Départ d'Ancône, le 24 au soir, à 10 h. 50, pour Rome.

VIII.—ROME

25 au 31 mai

Arrivée le jour de l'Ascension à 8 h. du matin.

Judi, le 25 mai: Dit la Messe à l'**Ara-Coeli**. Le Rdme P. Ministre Général étant absent, on nous envoya à St-Barthélémi. On monte à l'Ara-Coeli par un très large escalier de 123 marches (comptées par moi-même).

L'après-midi, après un peu de repos, je fus avec un Père aux très Vêpres de **St Philippe-de-Néri**. Un Evêque officiait. C'était précisément la fête patronale et d'obligation pour toute la ville. Un double orchestre se trouvait à chacune des deux tribunes qui occupent le transept (vers le peuple) et exécutait le chant des psaumes en musique. Dans l'église, il y avait foule: hommes, femmes, prêtres, religieux, collégiens, séminaristes, qui entraient, sortaient, se remuaient en tous sens: spectacle inouï. Rien de plus pour ce jour-là.

Vendredi, 26: Visité, avec le P. Martin, **St-Pierre**. Nous y retournâmes le samedi matin et montâmes à la coupole (Voir l'histoire pour la description du monument). Un sentiment de stu-

peur saisit le pèlerin qui entre la 1^{ère} fois dans ce monument qui est sans égal au monde.

A la Confession (**Tombeau des Apôtres**), 95 lampes (je les ai comptées plusieurs fois) : 7 suspendues devant le tombeau, 12 sur la rampe, 32, 4 par 4, au frontispice du tombeau au-dessus des 7 premières, et les autres, 3 par 3, à l'entour; plus 1 de chaque côté vers le devant isolée: en tout quatre-vingt-quinze.

Diamètre de la coupole, qui est toute en mosaïques, (toutes les dimensions sont d'après le Guide) : à la 1^{ère} galerie: 42 m. jusqu'à la 1^{ère} galerie: 53 m. L'inscription: "Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam et tibi dabo claves regni coelorum" qui fait le tour: chaque lettre a 1 m. 50. La plume de St Luc a 2 m. Hauteur de la 2^e galerie: 73 m. Hauteur de la 3^e galerie, extérieure: la lanterne: 108 m.; hauteur jusqu'à la boule: 129 m.; jusqu'au sommet de la croix: 137 m. Diamètre de la boule: 2. 45. J'y suis entré et l'ai mesuré moi-même. Sa paroi, je ne sais en quel métal, est à peine de quelques millimètres d'épaisseur. Tout le toit de la grande nef porte de petites habitations à rez-de-chaussée: on se promène rue St-Pierre, comme sur une immense terrasse.

Visité le soir **Ste-Marie-Majeure**. Sous le maître-autel est une crypte ouverte devant, assez semblable à la grotte de Bethléem. On y descend par deux escaliers latéraux à ciel ouvert: c'est comme la Confession de St-Pierre. 5 lampes brûlent devant la Crèche. Nous n'avons pas pu la voir: on

l'expose à Noël. On montre à la Sacristie des Langes de l'Enfant Jésus et du bois de la Crèche (pas vu: c'était fermé). Du côté de l'Épître, dans une riche chapelle, on conserve le corps de S. Pie V (pas vu: fermé).

Note: Le Père Sacristain de St-Bonaventure vient de me dire (30 mai) que le Pape a fait placer les planches de la Crèche en un lieu plus sûr et qu'on en a laissé seulement quelques fragments pour satisfaire la dévotion des fidèles.

Visite de **Ste-Praxède**, très proche de Ste-Marie-Majeure. Du côté de l'Épître, se trouve une petite chapelle sombre; elle est en mosaïque du 8e siècle: défense aux femmes d'y entrer sous peine d'excommunication. A droite en entrant, derrière une porte, je crois, et un rideau rouge, on montre dans une châsse en verre la Colonne de la Flagellation. (La description Rohault de Fleury est exacte): 2 pieds environ, sans socle, veinée de blanc. Au bas de l'église, côté de l'Évangile, dans une chapelle latérale, on montre à découvert, attachée à la paroi du mur, à droite en entrant, la table assez bien conservée sur laquelle S. Charles Borromée, titulaire de cette église, donnait à manger aux pauvres. Au fond de l'église, pierre dans la muraille sur laquelle Ste Praxède a dormi. Fresque du 9e siècle au tombeau de Ste Praxède et de sa soeur Ste Pudencienne. Sous le maître-autel: j'ai vu l'entrée des catacombes, murée à cause des éboulements.

Samedi, 27 mai:—Le matin, vu **Ste-Marie-in-**

Transtereve: fond de l'abside en mosaïque; colonnes monolytes.

Vu une deuxième fois **St-Pierre**. Dans les piliers de la coupole: statues de Ste Véronique (Ste Face, lance et éponge), de Ste Hélène (Bois de la Croix), de St André et son chef, de St Longin. Ces statues de marbre ont 22 palmes. Les quatre Évangélistes, au-dessus, en médaillons, ont 38 palmes de diamètre. Le tambour de la coupole a 16 fenêtres.

La Chaire a 4 statues en bronze à ses pieds: devant: S. Ambroise et S. Augustin; derrière: S. Athanase et S. Chrysostôme. Chaque statue a 27½ palmes. Les 4 statues du chœur sont (un croquis): 1) S. François, 2) S. Dominique, 3) S. Benoît, 4) S. Elie.

La **Basilique St-Pierre**: de la porte à la chaise: 837 palmes; dans sa plus grande largeur: 607, sous voûte: 207; jusqu'au sommet de la croix: 611.3.

Place St-Pierre: portique: chef-d'oeuvre du Bernin (Bernini), orné au sommet de 140 statues; 284 colonnes et 90 pilastres d'ordre dorique. Le dessin des 2 fontaines est du Bernin. L'obélisque (sans hiéroglyphe), transporté de Héliopolis (Égypte) à Rome par ordre de Caligula. Sixte V le fit ériger. Il a 113 palmes de haut et pèse 992,789 livres. Du côté de la Basilique, il porte cette inscription: "Christus vincit — Christus regnat — Christus imperat — Christus ab omni malo plebem suam defendat".

Visité les galeries de peinture du **Vatican**: (11

faut un permis d'entrée). Vu la **Chapelle sixtine**. Le Jugement dernier, (peinture de Michel-Ange) : fresque derrière le maître-autel, occupant tout le fond de la chapelle qui a la forme d'un rectangle sans abside. Le Pape n'y a pas officié depuis l'invasion.

Notes: Il ne sort et ne se montre jamais. L'an dernier, au TE DEUM à St-Pierre pour son 29^e anniversaire, il y avait bien 30,000 personnes à la Basilique. Pie IX était à la fenêtre de la galerie intérieure du Vatican, d'où il voit dans St-Pierre sans être vu. En retournant dans ses appartements au moment où la foule remplissait la grande place, Sa Sainteté jeta un coup d'oeil sans s'arrêter, par une fenêtre ouverte. Quelqu'un l'aperçut et cria: "Voici le Pape". Aussitôt un cri immense s'éleva: "Vive le Pape! Vive Pie IX!" Le gouvernement envoya de suite deux bataillons de Bersaglieri, qui dispersèrent brutalement la foule.

Tout récemment un officier de la Maison pontificale (je tiens le fait de lui-même, ore proprio), avait laissé échapper quelque chose de ses mains au bas de l'escalier du Vatican qui descend dans la colonnade de la place de St-Pierre, où finit le Vatican et où se trouve une sentinelle du gouvernement. "Je fis,—me dit-il,—trois ou quatre pas pour le ramasser. Immédiatement la garde me cria: "Arrière!" Actuellement,—continue cet officier du Pape,—le St Père, qui jouit d'une excellente santé, est tranquille. A force de protestations de la part des représentants des diverses nations, le gouvernement veille à ce qu'il n'y ait plus extérieurement aucune démonstration hostile.

Samedi soir, visité **St-Jean-de-Latran**, où se trouvent les deux chefs des deux Apôtres SS Pierre et Paul. Basilique très grande et très riche.

Tout près, le **Baptistère de Constantin**, en forme octogonale. C'est là que l'empereur fut baptisé par le pape St Sylvestre (Visité).

A environ 100 pas de St-Jean-de-Latran, se trouve la **Santa Scala**, 5 escaliers conduisent à une galerie supérieure: celui de droite monte à l'oratoire des PP. Passionistes, qui sont les gardiens des sanctuaires. Celui du milieu est la Santa Scala. La description de Rohault de Fleury est exacte. La Santa Scala a 28 marches. Les 8 premières sont plus larges (longues) que les autres. Presque au bas, tache de Sang de Notre-Seigneur J.C., recouverte d'une vitre: on baise avec respect. Plus haut, sur une même marche, il y en a deux. On monte à genoux. J'ai dit 1 Pater, Ave, Gloria à chaque marche en montant. Impression profonde. Chacune de ces marches est recouverte d'une épaisse table de noyer. On voit le S. Escalier (croquis) par une ouverture longitudinale sur la face verticale, sous le rebord de la table de noyer. Le 28e escalier, c'est-à-dire la marche supérieure est à découvert. Elle est presque usée. Arrivé en haut, on se trouve en face d'un petit oratoire grillé, qui porte à son frontispice ces mots: "Non est in toto Sanctior orbe Locus", et plus bas, ces paroles du Prophète: "Vulneratus est propter iniquitates nostras. Attritus est propter scelera nostra". (6) Pour le

(6) Il a été blessé pour nos iniquités. Il a été affligé pour nos crimes.

reste, voir la petite notice et l'image que le Frère nous a données avec beaucoup de bienveillance au Rév. Père Léonard de Port-Saïd et à moi.

Vu l'église de **Ste-Croix-de-Jérusalem**: toutes les reliques invisibles.

28 mai: Dimanche.—Vu seul, le matin, vers 11 h. $\frac{3}{4}$, le Révme Père Général, d'une bonté excessive; reçu sa bénédiction. Lui-même, en présence de plusieurs religieux qui attendaient audience, me remit 3 lettres, me disant: "Père Frédéric, lisez ces lettres en attendant, afin de ne pas perdre patience". 1 du P. Marcellin, 1 du P. Martin, 1 de Mme Carsuzaa, à Somberrante près St-Palais, du 14 mai, demandant souvenirs et vues de Terre-Sainte. Répondu le 31 mai au P. Bernard avec indication de 12 numéros du Catalogue Levy et renvoi du mandat de 10 francs fait sur le Rév. P. Octave.

Vu le **saint Bambino**. J'y ai fait toucher ma croix.

Le reste de la journée passé au couvent.

29 mai: Lundi—Matin: Visité le musée des statues et antiquités, très riche . . . Momies égyptiennes . . . (Il faudrait avoir le guide indicateur).

Vu le **Panthéon**, ou Rotonde, élevé par Marc Agrippa pour complaire à Auguste: est réputé le 1er monument de la Rome antique par sa beauté et son bel état de conservation. Le portique, long de 150 palmes et large de 80, est soutenu par 16 colonnes monolythes de granit oriental; elles ont

56 palmes de haut sans la base ni les chapiteaux. La couverture de la coupole et des bas-côtés était de bronze. Le diamètre intra parietes est de 194 palmes, l'épaisseur des murs est de 28 palmes.

Vu la **Minerve** (PP. Dominicains), le **Gesu** (PP. Jésuites).

Le soir, j'ai visité seul plusieurs églises, toutes belles. J'ai parcouru le **Corso**: belle rue; visité la place et la porte Del Popolo; monté sur la terrasse,—j'ai oublié le nom. Il y a là un magnifique jardin public, le rendez-vous des heureux du siècle, de riches équipages le sillonnaient en tous sens, ainsi que le Corso, qui ressemblait assez à un des boulevards du nouveau Paris pour le mouvement; seulement la rue n'est pas fort large, ni les trottoirs non plus. C'était vers 7 h. du soir.

30 mai: Mardi—Matin: Visité **St-Paul-hors-les-Murs**. Sur la voie d'Ostie à peu près à mi-chemin (il y a environ deux kilomètres des murs de la ville à la basilique), une inscription sur la muraille à gauche marque l'endroit où SS. Pierre et Paul se séparèrent en allant au martyre. On y rappelle leurs derniers adieux. Je n'ai pas eu le temps de la copier. S. Denys la rapporte dans son épître à Timothée.

Basilique de St-Paul incendiée, si je ne me trompe, en 1823 (Voir le Guide): L'incendie a respecté tout le fond de la basilique, l'abside et ses riches mosaïques. La basilique n'est pas voûtée; plafond riche comme St-Jean-de-Latran, Ste-Marie-in-Transtevere, l'Ara-Coeli, St-Barthélémi et

la plupart des églises de Rome en forme de croix. Au milieu, grand autel, monument gothique, soutenu de 4 colonnes d'albâtre, etc. Là est le corps de S. Paul (Vérifier cette indication du guide). Basilique à 5 nefs, 4 rangs de chacun 20 colonnes monolithes de granit fin et luisant du Symplon (montagne des Alpes), blanc et noir, c'est-à-dire gris pâle. Les médaillons représentant les 258 papes, entourent le transept et la nef du milieu, le tout en mosaïque (Voir le guide) . . .

De là, à travers la campagne romaine, nous allons à notre couvent de **St-Sébastien**. Visité les **Catacombes de St Sébastien**, des plus célèbres de Rome, sur la Via Appia. Dans ces catacombes disparut un jour un séminaire tout entier (le frère qui nous conduit n'a pu en fixer la date). Elles sont inégales, généralement basses. Galeries tortueuses, très étroites; une personne seule passe facilement. La pouzzolane est tendre presque partout comme de la terre ordinaire: ce qui occasionne de nombreux éboulements. On a muré plusieurs galeries. J'ai pris un peu de pouzzolane. Vu les tombeaux vides de S. Marcellin, Ste Cécile, S. Valérien, etc. Vu l'oratoire où S. Philippe de Néry passait la nuit en prières. On prie bien aux Catacombes. Elles ont plus de 6 milles d'étendue; plus de 174,000 chrétiens y ont été ensevelis et 14 Papes. (Guide).

L'église de nos Pères a des reliques extrêmement précieuses. A gauche, côté de l'Évangile: le corps de S. Sébastien, dans un grand reliquaire ressemblant à une grande vitrine, voilée d'un rideau rouge; une flèche dont il fut percé, la colonne,

haute de 2 pieds environ, à laquelle il fut attaché; le vestique de Notre-Seigneur (c'est l'original, voir un peu plus bas) apparaissant à S. Pierre qui quitte Rome craignant la violence de la persécution.

Sur la Via Appia, à 10 m.m. environ des murs de la ville, se trouve une petite église. On l'appelle vulgairement l'église du **Quo Vadis**. C'est l'endroit où N.S. arrêta S. Pierre fuyant la persécution. Au milieu, vers le bas, se trouve à découvert entouré d'une petite grille le fac-similé du vestige, représentant exactement l'original conservé précieusement au reliquaire de St-Sébastien: les deux pieds sont visiblement imprimés dans la pierre. J'ai pu distinguer l'empreinte de l'original dans le reliquaire à une distance de 2 à 3 mètres de haut. Le pied de Notre-Seigneur a environ 28 centimètres de long, de forme régulière. Je l'ai mesuré furtivement sur le fac-similé. Il en existe de très belles photographies. Le pied entier est imprimé dans la pierre et assez profondément. L'inscription du sanctuaire, élevé au lieu même de la rencontre, au bas de l'église, à droite, rappelle le miracle. Ces paroles de S. Pierre: "Domine, quo vadis?" sont gravées en rouge, ainsi que la réponse de Jésus: "Venio Romam iterum crucifigi", le reste est en italien et en lettres noires.

Le soir, seul, visité une 2e fois le **Colisée**, que j'avais vu en passant samedi. Je l'ai mesuré. Circconférence à un pas environ de la façade extérieure: 600 pas; nombre d'arceaux: 80; hauteur: 52 pas. C'est Flavius Vespasien qui le fit construire à son retour de la guerre contre les Juifs, l'an 72.

Hauteur: 49 mètres; circonférence: 2416 palmes romaines et 232 de haut (Guide de Rome). Le Chemin de la Croix y érigé par S. Léonard a disparu. Le gouvernement l'a fait enlever. La grande croix, dressée au milieu de l'amphithéâtre et où les fidèles auraient prié a été soustraite par les fidèles, nous a-t-on dit. Je ne sais pas où on l'a placée.

Visité seul, le soir, marchant au hasard sur le plateau qui couvre en partie les ruines des palais des Césars, j'entre au pauvre couvent (ritiro) de **St-Bonaventure**. 12 religieux y continuent la vie régulière et portent le St Habit. L'église, petite, garde les restes du fondateur, Bx Bonaventure de Barcelone, dont les Stes dépouilles reposent in cornu Evangelii dans les dalles du sanctuaire. In cornu Epistolae sont conservés les restes du Bx Jean-Baptiste de Bourgogne, dans la nef vers le bas. Sous le maître-autel repose le squelette de S. Léonard de Port-Maurice, revêtu de cire et couvert de l'habit religieux, le visage, les mains et les pieds à découvert. On le prendrait volontiers pour le corps tout entier. J'ai vu la petite cellule où le saint est mort. Au-dessus de la porte d'entrée, cette inscription: "Hoc in cubiculo S. Leonardus /a Portu Mauritio/ mortem obiit in osculo Domini/ Die 26 novembris anni 1751. (7).

Tout proche, sur la même colline, est la magnifique communauté de la Visitation. Le gouver-

(7) En cette cellule est mort dans le baiser du Seigneur S. Léonard de Port-Maurice, le 26e jour de novembre de l'an 1751.

nement en a pris la propriété et laisse les religieuses vivre en paix chez elles.

31 mai: Mercredi.—Parti de bonne heure pour le **Vatican: audience du Saint Père** à midi et demi. En attendant, visité encore St-Pierre. Admis dans une salle séparée, 8 à 10 religieux franciscains, au baisement des pieds. Le St Père a adressé quelques paroles à ceux des religieux qui attireraient son attention. Comme nous n'avions pas de barbe, il nous a pris probablement pour des religieux de Rome et n'a rien dit. Trop émus pour parler les premiers nous avons gardé le silence. Autrement il aurait certainement parlé. Fait bénir images. etc.

Retour au couvent. Visite le soir à une famille privée, connue du P. Martin, et départ pour Naples à 10 h. 50 du soir.

Note: Bénédiction papale: Le Pape en donne chaque année quatre solennelles: de la Loge de St-Pierre: le Jeudi-Saint et le S. Jour de Pâques; à St-Jean-de-Latran, à l'Ascension; à Ste-Marie-Majeure, le jour de l'Assomption.

IX.—NAPLES-POMPEI

1er-2 juin

1er Juin: Jeudi.—Arrivée à NAPLES vers 6 h. du matin. **Vésuve** vu d'assez près, fumant mais tranquille. Accueil exceptionnel au Commissariat. Le R.P. Commissaire, vieillard vrai type tout coeur. Visité le matin le palais royal de François II, sur le port.

Le soir, monté à la **Strada Nuova** de Victor Emmanuel, d'où l'on domine la ville; plus bas, cependant, que le couvent St-Martin des Chartreux que tous les voyageurs et touristes vont visiter. Nous n'avons vu ni St-Martin, ni les Musées extrêmement intéressants, parce que l'entrée n'en est point gratis.

Visité seul, avec fra Angelo, le **Pausilippe**. Tout le monde sait que c'est un viaduc qui traverse une colline en ligne droite, longueur d'un mille environ, éclairé jour et nuit. Primitivement, c'était une carrière. On creusa insensiblement de haut en bas et l'on arriva à une grande profondeur jusqu'au niveau du sol, de sorte qu'aujourd'hui la voûte du viaduc est à une hauteur presque prodigieuse. Les voitures y circulent librement. A une certaine profondeur, à gauche, se trouve, creusé dans le roc, un petit sanctuaire où le passant fait pieusement sa prière et dépose une petite aumône dans les mains du pauvre frère Capucin, modeste gardien de ce modeste sanctuaire. Au retour, nous nous arrêtâmes à l'entrée du Pausilippe, pour faire une petite prière dans un grand et beau sanctuaire de Marie. C'était au déclin du jour, une foule recueillie chantait avec les ministres du Seigneur les louanges de la Vierge. Je demandai de mon mieux au frère pourquoi cette foule un jour ordinaire? Il me répondit presque étonné qu'il n'y avait là rien d'extraordinaire: qu'on donnait simplement la bénédiction et que toujours les églises sont pleines de cette manière. Peuple docile, extrêmement bon, ayant conservé la foi et les pratiques religieuses.

Note: Insérer ici les anecdotes . . . Foule d'équipages allant, venant dans la longue voie dite du Pausilippe, proche du rivage de la mer, le long de la Villa ou Jardin public, très étroit et très large, longeant la mer. Les rues encombrées de voitures et d'hommes à pied, stationnant paisibles ou marchant lentement. Pas de danse dans les rues à cette heure: cela nous a beaucoup édifiés.

2 juin: Vendredi.—Le matin, vers 5 h., visité le **couvent de S. Jacques de la Marche**. Avons dû attendre sur la place publique l'ouverture de l'église, non desservie par nos Pères. Hommes, femmes y attendaient avec nous, le tout dans une grande simplicité. Le T.R.P. Provincial d'Assise, qui a été d'une exquise bonté pour moi, se trouvant fatigué, est allé s'asseoir sur le seuil d'une porte. Quel heureux contraste de mœurs avec les nôtres! Heureuse simplicité, quand donc reviendrez-vous prendre votre empire sur la terre et régner en maîtresse sur tous les peuples modernes, esclaves d'une politesse factice et d'usages où la sincérité n'a plus sa place!!!

Grand couvent pouvant contenir plus de 300 religieux. Eglise riche. Au côté de l'Évangile, dans une chapelle latérale, au-dessous de l'autel se conserve le corps encore flexible de S. Jacques de la Marche. Dans un reliquaire proche de là se voit un mouchoir teint du sang qui coula de son corps lors de la visite d'une reine d'Espagne (On n'a su me dire ni le nom de cette reine, ni l'époque de sa visite). Une sandale du saint très bien conservée (pied petit); une corde en partie couverte, visible

à l'extrémité qui forme un des noeuds, teint de sang. Le saint s'en servait sans doute comme de discipline.

Ai dit la Ste Messe à l'autel du St Sacrement. Le R.P. Gardien demanda la permission à une gardienne, qui ne la lui refusa pas, de nous introduire dans une partie du couvent. Le réfectoire et une partie des offices attenant au réfectoire ont été convertis en salles de réunion pour le conseil préfectorial général, je crois. J'y ai vu des espèces de tribunes et de bureaux, etc. . . . Réflexions sur l'usurpation.

Départ vers 8 h. pour POMPEI.

Note: C'est à mon ignorance de la langue italienne que je dois cette visite; autrement je ne l'aurais pas faite, ne m'y croyant pas suffisamment autorisé: voiture pour aller et retour au chemin de fer, chemin de fer durant une heure, 2 francs d'entrée, toutes choses sonnait mal avec notre pauvreté. J'ai fait mon "mea culpa" et demandé pardon d'abord au bon Dieu et ensuite au R.P. Commissaire, sensiblement mécontent de me savoir absent sans sa permission. J'avais cru, moi, dans ma simplicité, que le R. Père qui m'accompagnait y avait songé pour moi.

Visite de Pompéi. Nous étions 4 religieux seuls avec un guide du gouvernement: le T.R.P. Provincial d'Assise, le R.P. Commissaire de l'Ombrie, le R. Père frère du secrétaire du Commissariat de Naples. Pompéi avait 40 à 45,000 habitants. 4 kilomètres de circonférence environ. On voit bien

les murs d'enceinte. On continue le déblaiement: nous avons vu les travailleurs. Il reste encore une assez grande partie sous les cendres. En 79 l'irruption dura trois jours, ni fallor. Le Vésuve jeta sur Pompei Lapilli une espèce de pierre-ponce (Voir l'échantillon que j'ai pris avec moi-même.) Toutes les maisons effondrées. On n'en voit que les murs. On en trouve qu'une à un étage au-dessus du rez-de-chaussée: la maison de Diomède. On y a trouvé 17 cadavres. Dans la cantine (cave) magnifique galerie souterraine. Dans cette galerie, on voit encore l'empreinte des cadavres debout contre la paroi de la cave.

Au petit musée en entrant dans la ville, toujours accompagnés de notre guide en uniforme, nous vîmes plusieurs corps (5 ou 6) sous verre, couchés, conservés en entier, calcinés . . . ressemblant à des blocs de granit grisâtre.

Les fresques sont bien conservées. Nous avons vu dans une maison, une espèce d'anside, incrusté de coquillages marins et des oiseaux aquatiques, le dieu marin etc. en mosaïque, fort bien faite, aussi bien que si la chose avait été faite d'hier. Les statues en marbre blanc conservées sont aussi d'une fraîcheur remarquable, finesse des traits, etc.

Les rues pavées en pierres de lave, rectangulaires, épaisses de 2 à 3 palmes et enchaînées sous le sol les unes aux autres avec des chaînes de fer: passage des voitures (ni fallor); trottoirs étroits à côté. Sillons profonds creusés dans la pierre très dure; j'ai eu la curiosité d'en mesurer un, il avait

15 centimètres, ce qui fait assurément remonter la ville à une grande antiquité.

Le cimetière est hors des murs. Les monuments funèbres sont dans un état de conservation parfaite. J'ai vu au côté gauche d'un monument un tout petit espace où l'on couchait le corps pour être brûlé. Au-dessous on recueillait les cendres et on les plaçait dans des urnes en terre cuite absolument semblables à la poterie des pauvres en France, et on les conservait dans une espèce de caveau en forme de four au-dessous du monument (Ipse vidi: j'ai vu moi-même).

Réflexions sur la visite de ces ruines: Impression singulièrement pénible! je me sentais comme dans un lieu habité par les démons, un vrai enfer. Les peintures murales sont presque partout d'une nudité révoltante, d'un cynisme qui accable et qui semble dire encore, après 18 siècles, à tout chrétien qui visite ces ruines, combien ce pauvre peuple était totalement enchaîné par le démon de l'impureté. L'on sent que les paroles de S. Paul tombaient sur les têtes: (Rom. 1.18-32) : 21, Quia cum cognovissent Deum . . . 24, Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis; 25, Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt et servierunt creaturae potius quam Creatori, qui est benedictus in saecula, amen; 26, propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiae . . . 29, repleto omni iniquitate, malitia, fornicatione . . . Réflexions . . .

Anecdote: Le guide paraissait honnête hom-

me. Le religieux chargé des frais lui offrit une lire. Il refusa en disant: "O signor, excusate me". Le Père fit des instances et il resta ferme disant: "Voudriez-vous que je sois infidèle à ma conscience?" Il est défendu par le gouvernement sous peine d'expulsion, aux guides, de rien recevoir des visiteurs . . .

"Il y a vingt siècles, dans cet amphithéâtre s'agitait une multitude insensée, s'enivrant de l'âcre saveur du sang humain. Les temples regorgeaient d'adorateurs de ce dieu sourd et aveugle en qui chaque vice trouvait sa personnification. Le forum était plein de ces marchands riches et avides, dont l'or satisfaisait tous les désirs. Les rues étaient sillonnées par les chars des descendants des Laïs et des Phryses, par les litières des décemvirs, des magistrats, des édiles, dont on recherchait la faveur par les plus basses adulations. Sur le bord de la mer, dans la campagne, les villas splendides étaient le rendez-vous d'une jeunesse légère et sans mœurs s'étourdissant dans les fêtes sans songer au lendemain, un Carpe Decus: "Quid sit futurum cras, fuge quaerere et—Quem sors dierum cumque dabit, lucro—appone".

"Aujourd'hui les habitations sont vides, les rues sont désertes: plus de chars. On ne voit que la profonde empreinte de leurs roues qui reste gravée dans la lave. Le forum est silencieux; l'amphithéâtre abandonné. Les joubarbes et les potentilles étendent leurs longues chevelures sur ses murs en ruines, et l'on voit courir ça et là quelques lézards qui disparaissent à l'approche de l'homme. Tout

ce bruit, ce mouvement, cette agitation, cette exhubérance de vie ont, avec les habitants, disparu sous la lave et la cendre du Vésuve, comme un essaim d'abeilles bourdonnantes abattues par une poignée de poussière. 'Pulveris exigui jactu compressa quiescunt'."

"L'amphithéâtre, cependant, devait encore de nos jours présenter un beau et imposant spectacle, bien différent de ceux qui s'y donnaient il y a 18 siècles. La religion chrétienne, à qui l'on doit l'abolition des luttes sanglantes, y fut représentée par son chef le plus auguste. Le 22 octobre 1849, Pie IX, parti du palais des Portici, sa résidence, pour visiter les ruines de Pompéi . . . Après avoir visité la ville, Pie IX se rendit à l'amphithéâtre, entouré d'une foule immense accourue sur ses pas. Le peuple couvrit bientôt les gradins et les cris mille fois répétés de "Vive Pie IX! Vive le Roi!" firent oublier les vociférations barbares des spectateurs des combats des gladiateurs. Le St Père monta jusqu'à la galerie supérieure. Là, debout, il salua affectueusement le peuple et le bénit". (Cf. Naples-Lille, 1857, in 8°)

Retour par le train de midi. Visité le soir, avec le R.P. Martin, **St-Janvier**: la cathédrale. Contentés de voir l'extérieur. Vu ni les reliques du sang, ni l'ampoule du sang. . .

X.—TRAVERSE DE LA MEDITERRANEE

3-7 juin

3 Juin: (samedi).—Embarqué vers 11 h. du matin sur le paquebot "LE SCAMANDRE" de Mar-

seille à Alexandrie. Départ à midi. Mer calme jusqu'au détroit de Messine. La nuit sur le pont. Mer assez houleuse.

4 Juin: (dimanche).—St Jour de la Pentecôte. Vu, vers 5 à 6 h. du matin, à droite, la belle ville de Messine; à gauche, un peu plus loin, la ville de Reggio en Calabre. Pluie, temps pluvieux, sorte d'orages, vent violent, mer extrêmement agitée. Arrêt de 4 heures près de la côte durant la tempête. Presque tous les passagers pris du mal de mer. J'ai dû descendre à cause de la pluie; mal de coeur, malade jusqu'au lendemain. Ni Messe ni Office divin.

5 Juin: (lundi).—Mer encore agitée. Déjeuner sur le pont: 2 ova da bere (8). Vers le matin, vu l'Île de Candie. A midi, très visible, la mer se calmant un peu. La nuit, orage, mer très agitée.

6 Juin: (mardi).—Mer plus calme. Le soir mer magnifique.

7 Juin: (mercredi).—Beau temps, Vers minuit, le navire stoppa. J'ai vu, à travers le sabord de ma cabine, la lumière du phare d'Alexandrie.

Notes: Notre navire avait 100 m. 70 de long et 10 m. de large; jaugeant 12 à 1300 tonnes, de la force de 280 chevaux. La machine quoique relativement petite a 16 fourneaux, 8 de chaque côté. Elle consomme, a assuré un voyageur qui a vu les registres, 35 tonnes de charbon par jour. C'est

(8) deux oeufs à boire.

invraisemblable. Un homme du bord m'a dit: 18; mais il ne savait pas bien. Le premier Lieutenant m'avait donné le chiffre net: il m'est échappé.

Mesure du sillage (vitesse du navire): LOCK. (croquis). Petite planchette triangulaire isocèle, un peu arrondie par le bas et garnie de plomb de chaque côté, pour qu'elle tienne debout dans l'eau, ayant 0.20 centim. environ. On l'appelle bateau. Ce bateau est attaché à un cordon, nommé ligne, divisé en parties égales, par une petite corde ou bout de fil, appelée noeud et espacée de 45 pieds. On compte les noeuds avec un sablier qui coule $\frac{1}{4}$ de minute ou 15 secondes. On dit: le navire file v.g. 10, 11, 12 noeuds, pour signifier 10, 11, 12 milles. La planchette, lock, en tombant dans la mer prend rapidement une position verticale en vertu du plomb dont elle est armée; alors on laisse la corde se dérouler, le lock offrant assez de résistance par sa position. Notre navire a mis de Naples à Alexandrie, du samedi midi au mercredi à minuit... Le dimanche nous filions une moyenne de 10 noeuds. Le gouvernement français a contruit pour la flotte des espèces de corsaires qui vont jusqu'à 18 milles.

XI.—ALEXANDRIE

8-10 juin

8 Juin: (jeudi).—Vers 4 h. du matin, le navire se remit en marche. Nous entrâmes dans le vaste port d'ALEXANDRIE vers 6 h., guidé par le pilote du port venu à notre rencontre. Le bateau

s'arrête. Une nuée d'Arabes montés sur des barques légères envahit le Scamandre, courant, criant, entourant les passagers. Tous nous entouraient disant: "La barca di Fra Giuseppe". Le Frère Joseph est un vieillard d'Alexandrie, saint religieux franciscain, qui accompagne depuis près de 25 ans les religieux de passage. Tous les Arabes le connaissent.

Nous débarquons ainsi. Arrivés sur le quai, nous exhibons nos passeports aux autorités auto-manes; puis nous faisons passer nos bagages à la douane égyptienne, fort bienveillante. Entre temps, des espèces de faquini (9), que nous primes pour des employés du gouvernement, nous faisaient escorte avec un air protecteur et ne permirent pas que nous portassions nous-mêmes nos sacs à la voiture. Montés, ils tendirent la main disant: "Bacchiche" (9). Pour le cocher, même comédie. Tous. — La Carossa di Fra Giuseppe. — En entrant dans la ville, une espèce d'employé costumé nous arrête. Nous demandons à nos deux conducteurs ce qu'il veut? "Douane — disent-ils. — Pourquoi? — Bacchiche! — Avanti!" Quelle nation! Pauvres gens! Ils paraissent très contents de leur sort et semblent les plus heureux de la terre!...

Arrivés à notre couvent de Ste-Catherine, nous laissâmes au Syndic le soin de payer notre voiture. Un demi-heure après notre arrivée, nous les vîmes encore là disputant pour le prix. Le R. P.

(9) Porteurs.

(10) Pourboire.

Martin alla leur donner un "bacchiche", pour délivrer le couvent de leur importunité. Ils agissent ainsi pour obtenir le plus possible. On en tire généralement raison en les chassant à coup de cannes ou de parapluie (sic)!

Visité, le soir, avec frère Théophile, le cimetière latin. Vu les carrières du frère gardien du cimetière, d'où il tire de la pierre des ruines de l'ancienne ville. Il a découvert là des jarres romaines semblables à celles de Pompéi (Vu). Visité l'Aiguille de Cléopâtre sur le bord de la mer, enterrée dans le sable, entourée de perches faisant palissade; tout autour dépôt d'immondices.

9 Juin: (vendredi).—Visité, le soir, le vaste cimetière musulman. La foule était partie, car le vendredi est jour de prière. Vu une famille accroupie à terre, mangeant des citrouilles près d'un tombeau; un turc accroupi et se balançant d'arrière en avant en chantant lentement sa prière. Par prudence, nous n'avons fait que longer le cimetière.

Vu la Colonne Pompée sur une place de sable, nue, sans plantation. A petite distance au bas de la place, habitations arabes, immondes, dans lesquelles vont s'ébaudir les petits enfants à demi-nus. La Colonne de granit roussâtre a 29 mètre de haut. (L'obélisque de Louqsor à Paris en a 27.). Elle est composée d'un piedestal, d'un fût cylindrique uni monolythe et d'un chapiteau sans ornementation. Douze français ont eu l'extravagante pensée d'y déjeûner. A cet effet, ils ont dressé un échaffaudage pour en faire l'ascension.

De beaux jardins le long du canal d'eau douce. Vu, revenant, des tentes de Bédouins dans une plaine aride proche des remparts. J'y ai vu une espèce de galettes pétries par les femmes arabes. Conficiuntur ex stercore cujuscumque generis hominumque pecudumque (11) mêlé avec des débris de paille etc. Elles en font sécher au soleil et les vendent comme combustible. Ne serait-ce pas ce combustible qui a servi à cuire le pain du prophète, que Voltaire a si blasphématoirement tourné en ridicule?

J'ai été singulièrement impressionné du contraste qu'offre cette ville de 270,000 habitants, où les Européens se trouvent confondus avec les Arabes.

Pour deux piastres, 50 centimes, ni fallor, — la piastre change de valeur suivant les lieux, — un petit arabe vous donne son âne et le suit en courant nus pieds, armé d'un bâton grêle qui sert d'aiguillon. Les richards ont des coureurs arabes qui précèdent leur équipage, courant à fond de train et écartant la foule, pour livrer passage au carosse du maître...

La paroisse latine... Les Frères... Les Lazaristes et les Soeurs de Charité, qui ont trois maisons...

XII. — PORT-SAÏD

11 juin

10 Juin: (samedi).—Embarqué vers 4 h. du

(11) Faites de tout espèce de fumier humain et animal.

soir. Nuit tranquille. Arrivée à PORT-SAID le dimanche vers 7 h. du matin.

11 juin: (dimanche).—Débarqué. Dit la messe. Immédiatement après, j'ai improvisé un sermon pour la Confirmation, avant la collation du Sacrement, en présence de Mgr Ciurcia, arch. d'Alex in partibus infidelium. Assisté à la Confirmation suivie de la Messe pontificale, d'un petit sermon en italien, de la 1^{ère} Communion d'une trentaine d'enfants dirigés par le Frère Clément et les Soeurs du Bon Pasteur. Eglise vaste, ancien magasin soutenu par des poteaux. La charpente est à découvert et laisse voir les tuiles du toit à nu. Chaleur caniculaire. Après-midi, petite promenade au large de l'entrée du canal.

Superficie du port total: 52 hectares 825. Superficie de l'avant-port: 171,875. Longueur de la jetée ouest: 2500 mètres; jetée est: 1900 m. Largeur à l'entrée du canal: 600 m.; à la sortie: 1400 m. Deux dragues suffisent pour l'entretien. Total de l'entretien ne dépasse pas un million par an.

Les vrais totaux de la construction et du 1^{er} établissement du Canal, y comprises les dépenses pour les emprunts, se sont élevés jusqu'à 1874 à 471,769,980 francs. Valeur du matériel appartenant à la Compagnie: 21,795,545 francs. Capital de la Compagnie provenant du capital des actions (200,000,000), de l'indemnité du Khédive (84 millions), de l'émission d'obligations à priorité (100 millions) etc.

Mouvement de la navigation dans le Canal
en 1874:

	navires	tonnes
Anglais	898	1,797,495
Français	87	222,945
Hollandais	53	106,422
Autrichiens	61	84,159
Italiens	62	63,496
Espagnols	27	50,417
Allemands	31	39,842
Turcs	15	13,792

Norvégiens: 8, Russes: 7, Suédois: 6, etc.

Total: 1264 navires jaugeant 2,423,672.

Recette totale: 26,726,145 (transit, passages, pilotage, etc., etc.).

Dépense totale: 18,667,568, y compris frais d'administration et d'exploitation: 5,292,275. L'excédant est donc de 8,058,577 francs.

(Extrait de l'Almanach de Gotha. Annuaire généalogique, diplomatique et statistique de 1874).

Notes prises sur les lieux: Longueur du Canal: 160 kilomètres; largeur: 58 à 100 mètres à la ligne d'eau; 22 mètres de plafond; 8 m. de profondeur. Tous les navires y passent même les cuirassés dont le tirant ne dépasse pas 7 m. 50.

On commence du côté de Port-Saïd à faire des enrochements pour préserver les berges, que le remous a déjà sensiblement endommagées. Les na-

vires marchent avec une vitesse régulière de 10 kil. à l'heure. Des gares, placées de distance en distance, permettent aux navires d'aller dans les deux sens. Au moyen de signaux, le navire avisé s'arrête et laisse passer tranquillement l'autre. Un fil télégraphique, allant de Port-Saïd à Suez est spécialement affecté au service du Canal. Chaque navire doit mettre deux jours pour traverser le Canal. L'eau trop violemment agitée par la rapidité de la marche détruirait les berges. Il paie un droit de passage de 10 francs par tonne de jaugeage, chargé ou vide. Ainsi un navire qui jauge 1000 tonneaux paie 10,000 francs à la compagnie ni plus ni moins.

Parti de Port-Saïd vers 4 h. du soir. Nuit splendide.

XIII.—JAFFA

12-17 juin

12 Juin: (mardi).—Arrivée à JAFFA vers 6 h. du matin. Le Scamandre a jeté l'ancre à un kilomètre environ du quai. — Mer très tranquille. — Une foule d'Arabes assaillent le bâtiment, y attachent des cordes, y grimpent le long. Le chef d'équipage, marin rude, les écarte à coup de manche de balai, coupe leurs cordes. Cris des Arabes. Ils rejettent leurs cordes à une chaîne du navire. Le chef retire la chaîne. Spectacle inouï.

Le soir, bain de mer, sur la plage, en public, au coucher du soleil.

13 Juin: (mercredi).—Le soir, visite au jardin assez loin hors de la ville. Salué en passant le consul américain, très affable, qui est maître d'hôtel et qui nous a offert un bon verre de vin rouge fait ici.

Jardin splendide, ayant 2 kilom. de tour. Terrain très léger, roussâtre. Palmiers, bananiers, orangers, citronniers, amandiers, mûriers, grenadiers, figuiers. 7 ou 8 domestiques et 2 frères le travaillent; 4 mulets et 1 âne sont également au service du jardin. Un mulet monte continuellement l'eau, qu'il tire au moyen d'un manège d'un puits profond dans un vaste réservoir de 10 à 12 pieds de profondeur, cimenté. De là, au moyen de petits canaux artificiels, petites rigoles cimentées, on arrose le jardin. Chaque année, on vend en bloc les oranges, qui sont la principale production.

14 juin: (jeudi).—Visité, le matin, avec le drogman, la forteresse turque, achetée l'an dernier pour 50,000 francs, attenante au couvent. On pourra la mettre en communication au moyen d'un arceau jeté à cheval sur la rue. Ce n'est pas le prix de la pierre. Y visitai l'endroit où l'on gardait la poudre. Elle fut bâtie, dit-on, par S. Louis, et j'ai vu la petite salle où l'on dit que le pieux monarque apprit la mort de sa mère. J'ai vu des débris de petits canons tout rouillés et des tas de petits boulets (Voir un fragment pris par moi-même).

Visité la maison de St Pierre, avec le drogman. Une femme, arabe, je pense, a ouvert la porte moyennant une piastre. C'est une petite salle carrée, assez peu élevée. Au fond en face de la porte

d'entrée, est une niche à fleur de terre: le *Miah*. Les murailles sont blanchies et entièrement nues. A l'entour de la niche, des visiteurs ont charbonné leurs noms. C'est une mosquée: lieu de prière. J'aurais pu ramasser une pierre du parvi; j'ai dédaigné de le faire.

Anecdote: Fra. Diego, jardinier de Jaffa, fut averti par le Révérendissime que M. Ernest Crampon, le Consul français de Jérusalem, devant séjourner quelque temps à Jaffa, viendrait faire sa promenade de récréation au jardin de la Communauté, avec son ami et sa suite assez nombreuse: le consul visitait en grand seigneur. Le bon Frère voulut au préalable faire sa visite au Consul. Il se présenta plusieurs fois. Absence ou occupation, il ne put le voir. Enfin, le consul fit dire au Frère par un des siens: "Le Consul, mon Frère, vous prie de me dire à moi ce que vous désirez lui communiquer à lui-même."

Le Frère fut blessé d'un procédé assez peu en harmonie avec la délicatesse française et ne répondit pas. Or, le consul fit sa première visite au jardin. Fra Diego le voit et continue son travail sans lever la tête. Ainsi plusieurs jours. Enfin, le consul envoya un des siens dire: "Fra Diego le Consul désire vous parler". Alors, le bon Frère: "Ah! priez M. le Consul de vous dire à vous ce qu'il désire me dire à moi-même." La commission fut faite. Le Consul rit, fut trouver le bon Frère et ils furent toujours bons amis dans la suite.

XIV.—VERS JERUSALEM, PAR RAMLEH

17-18 juin

17 Juin: (samedi) —Départ de Jaffa à 4 h. ½ du soir, par le carosse prussien. Nous sommes cinq religieux et le cocher: au complet. Jusqu'à Ramleh, route passable. La voiture est sans ressorts; les bancs seuls sont suspendus. Décrire la plaine de Saron.

Arrivée à RAMLEH vers 7 h. Vu la maison de Nicodème dans le couvent. Départ à 8 h. ½; 3 religieux. Deux restent, l'un étant fatigué, l'autre lui tenant compagnie. Le cocher sait un mot italien **Signore**, quelques mots anglais, allemands; nous, nous comprenons assez pour dire les choses utiles.

Départ à la lueur des étoiles, sans lumière, dans un chemin au trot. Nous bondissons sur nos sièges. Arabes qui passent avec des ânes, chameaux, d'autres à cheval. Deux Arabes, venant je ne sais d'où, se mettent à suivre le carosse en courant. Notre prussien, bon enfant, jeune encore, fait claquer son fouet et se retournant vers moi: "Ils veulent nous tuer!" Je n'ai bien compris que cette dernière parole. Je lui réponds: "Je n'ai pas peur!"

Arrivée au Café. Un petit garçon de 8 à 10 ans parle français. Je suis frappé de la pureté de son accent. A 11 h. ½, café mauvais. Le petit proteste, est enflammé. Arabes émerveillés. Départ vers 1 h. Nous entrons dans les montagnes.

Le ciel s'assombrit; il pleut. Obscurité; route affreuse. Le jeune religieux dort en bienheureux dans les bras du Père. Un peu avant l'aurore, arrivée à Abou-Goche. Vallée du Térébinthe. Il est jour.

Jérusalem, vers 6 h. Nous descendons de voiture sans mot dire. 3 ou 4 Arabes se jettent sur nos sacs de nuit. Je demande au Père ce que c'est. Pas de réponse. Je reste ébahi... Impressions!!!...

XV.—JERUSALEM (8°)

18-24 juin

18 Juin: (dimanche).—Messe au Calvaire, à la 13e Station, pro Ginzarez et coeteris. Visité la Basilique (du St-Sépulcre).

Dans l'après-midi: Voie douloureuse, Ecce Homo, Flagellation, Gethsémani et Tombeau de la Ste Vierge.

19 Juin: (lundi).—Messe à la Flagellation, pro benefactoribus Terrae Sanctae. Pour l'histoire du Sanctuaire, voir Fr. Liévain. A l'endroit de la Flagellation, sous l'autel, croix de Terre-Ste (croquis) et au fond ces paroles: "Fui flagellatus tota dei et castigatio mea in matutinis (Ps. 72). (12)

(12) J'ai été flagellé tout le jour et battu dès le matin.

(8*) Le P. Frédéric a décrit plus longuement en plusieurs articles, publiés dans diverses revues les Lieux Saints de Jérusalem, où il demeura pendant dix ans environ. Voir galement ses volumes sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de La Ste Vierge Marie, de St Joseph.

4 lampes brûlent sous la table de l'autel et 5 autres dans l'église, qui a 5 autels en tout, jouissant tous du privilège de la messe votive. Différents tableaux et inscriptions en rapport avec le mystère douloureux de la Flagellation. Dans la cour, inscription: "Apprehendit Pilatus Jesum et flagellavit et imposuerunt ei plectentes coronam spineam". (13)

Le soir, avec le bon Père Ange, nouvelle visite à l'Ecce Homo, à Gethsémani. (Décrire ici tous les lieux, les sanctuaires dans l'ordre du Guide du Fr. Liévain.) La ceinture de la Vierge, l'endroit où Jésus pleura, du Pater, de l'Ascension, du Viri Galilei. Nous n'avons pas vu l'endroit où l'Archange Gabriel annonça à la Ste Vierge sa mort prochaine. Le lieu du Credo. Les articles du Credo se trouvent sur le montant de l'arc de triomphe, à l'entrée de l'église souterraine:

- 1—S. Pierre: "Je crois en Dieu le Père tout-puissant,
- 2—S. Jean: "Créateur du ciel et de la terre,
- 3—S. Jacques: "Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur,
- 4—S. André: "Qui a été conçu du St-Esprit et est né de la Vierge Marie,
- 5—S. Philippe: "A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

(13) Pilate prit Jésus et le fit flageller et ils lui imposèrent une couronne tressée d'épines.

- 6—S. Thomas: "Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts,
- 7—S. Barthélémi: "Est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
- 8—S. Mathieu: "D'où il viendra juger les vivants et les morts.
- 9—S. Jacques: "Je crois au St-Esprit, à la Sainte Eglise catholique,
- 10—S. Simon: "La Communion des Saints, la rémission des péchés,
- 11—S. Jude: "La résurrection de la chair,
- 12—S. Mathias: "La vie éternelle.

20 Juin: (mardi).—Messe à la Grotte de l'Agonie, pro De Bellot et autres bienfaiteurs de Bordeaux. (Croquis de l'autel, avec dessous): "Hic sudor ejus factus/est sicut gutta sanguinis/decurrentis in terram." (14)

4 lampes brûlent sous l'autel et 5 devant. Forme inégale dans le rocher brut. Le sanctuaire a environ 4 pas de profondeur et 4 de largeur. 18 pas du banc de communion au fond de la grotte; 45 mètres environ de circuit et 15 pas dans sa plus grande largeur. Un escalier de 8 marches y descend.

Revenant de l'Agonie, fait le chemin de la croix dans la Voie douloureuse. Personne ne dit mot.

(14) Il eût une sueur comme de gouttes de sang coulant jusqu'à terre.

Le soir, avec le P. Ange, sorti par la porte de Jaffa, descendu le long de la vallée de Hinnom. Vu l'Aceldama. Oublié la cachette des Apôtres. Puits de Néémie, Siloé, fontaine de la Vierge; de loin le tombeau de S. Jacques et de Zacharie, de près celui d'Absalon. Vu les grandes pierres près de la Porte Dorée, mesuré la plus grande: longueur: 7 m. 25, largeur: 1.65, hauteur: 0.90.

21 Juin: (mercredi).—Messe à la Grotte. En revenant, ai mesuré la Voie douloureuse.

1^{ère} à 2^e Station: à L'Arc de l'Ecce Homo: 140 pas, à l'angle de la rue: 316; à l'extrémité de la colonne: 324.

3^e à 4^e, jusqu'au milieu de la porte: 44.

4^e à 5^e, jusqu'au trou: 36.

5^e à 6^e, jusqu'à la colonne couchée: 110.

6^e à 7^e, jusqu'au pied du mur où est la colonne:
85

7^e à 8^e, jusqu'au... (le reste n'est pas mentionné).

Le soir, avec le bon frère Jean de la Casa Nuova: Tour de David, Couvent des Arméniennes, Maison d'Anne, des Arméniens, l'endroit où les Juifs arrêtaient les Apôtres portant la Ste Vierge au Tombeau, notre cimetière, la maison de la Ste Vierge, le Cénacle, St Pierre in Gallicante, l'Hospice des Arméniens (Marson de Caïphe). On montre la prison du Christ à droite du maître-autel. La petite porte d'entrée à 1 m. 25 de haut, sur 0.55 de large. Le petit autel, où jadis nous disions la mes-

se, a 0.90 de long sur 0.35 de large, plus un petit gradin de 10 à 12 centimètres. Grandeur totale de la prison, non compris l'autel qui est plein: longueur: 0.90; hauteur: 2.30. Pour les autres détails voir le Guide.

22 Juin: (jeudi).—Octave du Corpus Christi. Le soir procession.

23 Juin: (vendredi).—Le soir, avec le frère Jean, visité les ruines du palais d'Hérode, le Cédron, où Notre-Seigneur tomba, le mont Ophel, la vallée du Cyropéon, à travers champs; examiné les murs de la ville d'une grande hauteur de ce côté, la Porte sterquiline. A l'angle sud-ouest de l'enceinte du temple, dans un jardin privé, vu et mesuré la plus grande pierre: longueur: 9 m., largeur: 2 m., on ne peut voir son épaisseur: elle est enterrée.

Place des pleurs. Impressions. Y restai plus d'une heure. Synagogue des Juifs, couvent des Syriens, où S. Pierre fut reçu en sortant miraculeusement de prison. Les Syriens sont deux à desservir le sanctuaire: un évêque et son fils prêtre. Ils psalmodiaient l'office. L'évêque est venu, laissant un moment son fils psalmodier seul, nous montrer un reliquaire, dont il nous donna l'explication en sa langue; nous eûmes le regret de n'y rien comprendre.

25 juin: (15) (dimanche).—Le soir, au St-Sépulcre. Y ai fait le procession. Impressions pro-

(15) Le journal manuscrit porte le 24 juin; mais c'est le 25 que le P. Frédéric chant la messe au Sépulcre, pro Benefactoribus, comme il appert au registre des signatures, que j'ai vérifiées et copiées.

fondes. Ai assisté à 7 h. $\frac{1}{2}$, sur le Calvaire à la prière des Grecs, qui a duré près de deux heures. Plusieurs femmes et quelques hommes sont restés jusqu'à la fin, debout, à genoux in plano ou prosternés, dans un profond recueillement, répondant en chantant d'un ton vraiment suave à la prière du prêtre. Je tâcherai de savoir quelle est cette prière. A minuit, nos Matines. Je vois assez de femmes qui circulent dans la basilique fermée depuis longtemps, priant, faisant leurs visites au St Sépulcre.

A 11 h. $\frac{1}{2}$, les Grecs psalmodient déjà. Après nos Matines, impossible de reposer: les Arméniens et les Grecs chantent à ébranler les voûtes du temple. A 4 h. $\frac{1}{2}$ nous disons la 1^{ère} Messe au St-Sépulcre, puis une 2^e basse, et je chante la 3^e pro benefactoribus Terrae Sanctae. Les Grecs ont déjà commencé leurs offices.

XVI.—BETHLEEM

25-28 juin (9*)

Le soir (du 25 juin), départ pour BETHLEEM avec le bon Père Ange. Vers 5 h. $\frac{1}{2}$, vu le puits des Mages, couvent de St-Elie, de loin la Tour de Jacob; pas trouvé l'endroit d'Habacuc. Tombeau de Rachel.

Arrivée à Bethléem à la nuit tombante, c'est-à-dire vers 7 h. $\frac{1}{2}$ à 8 h. Aux approches de la vil-

(9*) Pour détails, voir: *Vie de N.-S. J.-C.* et *Revue du T.O.*, Montréal, 1891, passim; *Annales du T.S. Rosaire*, de nov. 1894, à déc. 1897 (un article par mois).

le, inexprimable impression de joie douce. J'aurais chanté le Gloria... Cette impression est généralement éprouvée par tout le monde.

26 Juin: (lundi).—Messe votive à l'autel des Rois Mages, pour le Collège Séraphique, ses directeurs, bienfaiteurs et souvenir particulier pour les Dames de Bordeaux qui s'occupent des enfants.

Visité tous les sanctuaires de Bethléem, les Ss Innocents, S. Joseph, S. Eusèbe, Stes Paule et Eustochium, S. Jérôme, son oratoire.

Grotte de Béthléem: Dimensions de l'autel de la Nativité: Le diamètre du cercle de porphyre a 19 centimètres, profondeur: 03. Largeur du disque de l'étoile 04½; longueur des rayons: 14 c.; profondeur de l'abside 1 m. 08; largeur intérieure à l'origine des 2 pierres juxtaposées qui servent de marche-pied: 1.70; largeur de ces deux pierres ensemble: 0.68. Diamètre total de l'étoile: 0.55. L'étoile a 15 rayons. Inscription sur le plateau du disque: "Hic de Virgine Maria Jesus-Christus natus est, 1717." Lampes: 16 brûlent sous l'autel.

Longueur du marchepied: 2 m.; hauteur de l'autel: 1 m., plus l'épaisseur de la table 0.04 c.; hauteur de l'abside au-dessus de la pierre d'autel: 1.70.

29 lampes brûlent dans la nef de la Grotte; 2 au-dessus de l'escalier in cornu Epistolae; 1 à l'autel des Rois Mages; 5 au-dessus de la Crèche; total: 53 lampes.

Dimensions de la Crèche: Longueur 1.15; largeur 0.70. La pierre de devant a hauteur: 0.23;

Diаметр total de la étoile 0,55

48.

Inscription sur
le plateau de bronze
Lampes.

16 brûlent sous l'autel.



longueur du manche pied 2^m

1777

hauteur de l'autel 1^m plus l'épaisseur de la table 0,04^e.

hauteur de l'abside au-dessus de la première table 1:70.

2. 9 lampes brûlent dans la nef de la grotte

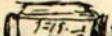
2 au-dessus de l'escalier en forme d'arc.

1. à l'autel du roi-mages

5. au-dessus de la crèche

total 53 lampes;

Dimensions de la crèche

35  55 longueur 1:15. largeur 0,70.

la pierre devant a hauteur 0,23.

au-dessus à l'intérieur le fond de la crèche du côté 0,12.

au fond le soc et perpendiculaire, un tableau en face
le fond (voir plan)


par côté la pierre suivie à 0,35 (1^m)

autel du Roi Mages.

longueur de la table d'autel 1:70.

du fond de l'autel jusqu'à la crèche 1:70.

de la plus basse marche jusqu'au fond 2=10.

 une grosse colonne fait sautoir du côté de l'autel

de la naphté, et divise en 2 parties de trois marches

par le quel on descend à l'autel de Mages à gauche

et la crèche à droite.

largeur de la grotte une peu inégale varie

entre 3 et 4^m (long. depuis l'entrée 10=55).

au-dessus à l'intérieur le fond de la Crèche descend à 0.12 c. Au fond le roc est perpendiculaire, un tableau en fait le fond, ni fallor; par le côté la pierre s'élève à 0.35 c.

Autel des Mages: Longueur de la table d'autel: 1.70. Du fond de l'autel jusqu'à la Crèche: 1.70. De la plus basse marche jusqu'au fond: 2.10. Une grosse colonne fait l'angle du côté de l'autel de la Nativité et divise en deux l'escalier de trois marches par lequel on descend: à l'autel des Mages à gauche et à la Crèche à droite.

La largeur de la Grotte un peu inégale varie entre 3 et 4 m. La longueur, d'après Frère Liévain: 10 m. 55. Deux escaliers y descendent de la grande église. La profondeur doit être la même et les marches inégales: l'escalier à droite in cornu Epistolae a 13 marches; celui in cornu Evangelii, par lequel nous descendons: 16 marches.

Inscriptions de la tapisserie: (A l'entour): "Et peperit Filium et pannis eum involvit et reclinauit in praesepio. Alleluia, Alleluia, Alleluia. Gloria in Excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Dans les panneaux:

- 1) Et peperit Filium et pannis eum involvit et reclinauit in praesepio.
- 2) Et dixit Angelus: Ecce evangelizo vobis gaudium magnum: Natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus.
- 3) Ecce Magi ab Oriente venerunt dicentes: Ubi

est qui natus est Rex Judaeorum. Venimus adorare eum.

- 4) Ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph dicens: Surge et accipe Puerum et Matrem ejus et fuge in Aegyptum.

Plan et proportions des souterrains de Bethléem. On descend in cornu Epistolae vers le bas de l'église Ste-Catherine un petit escalier étroit et raide de 11 marches, puis petit palier; tourne à gauche, encore 10 marches. On se trouve dans la chapelle des Sts Innocents à peu près carrée: 4 m. sur 4 m. On monte droit en face de l'entrée 4 à 5 marches: on est dans la chapelle S. Joseph: profondeur: 4 m., largeur: 2 m. Toujours droit on entre de plein pied dans un souterrain étroit, long de 15 à 20 pas; au bout duquel on appuie à gauche: une petite porte, qui est toujours fermée à clef, donne entrée au fond de la Grotte de la Nativité.

Revenons sur nos pas, En face du milieu de la chapelle des Sts Innocents à peu près, descendez 2 marches: vous êtes dans le couloir long de 4 m. et très étroit. A droite, dans le roc, l'autel de S. Eusèbe; on entre de plein pied dans la chapelle du tombeau de Ste Paule et de S. Jérôme. En entrant, appuyez à gauche et faites 3 pas: vous avez à gauche l'autel de Ste Paule et de Ste Eustochium; à droite, celui de S. Jérôme. Tournez sur vous-même de gauche à droite et marchez devant vous: vous quittez cette chapelle qui a 7 m. de long sur 3 m. environ de large. Vous passez une porte basse, montez 2 degrés et vous vous trouvez dans l'o-

ratoire de S. Jérôme, qui a 4 m. de large sur 5 de long.

Voir ci-contre le plan exact calqué sur celui de M. Laurent de St-Aignan. (Ce plan manque actuellement dans le manuscrit du P. Frédéric).

Les Grecs seuls disent la Messe à l'autel de la Nativité; les Latins seuls aux Rois Mages, avec cette réserve qu'ils ne sont pas entièrement libres. 1o. Ils disent une première messe vers 4 h.; ensuite les Grecs occupent la Grotte. 2o. Une deuxième Messe vers 6 h.; après quoi les Arméniens l'occupent. Ils y font des cérémonies, mais ne disent pas la messe. Ceci terminé vers 8 h. 3o. A partir de cette heure, nous pouvons célébrer *ad libitum*. (Explications données par le P. David).

Il n'y a pas à Bethléem de reliques de S. Jérôme, ni des autres Saintes.

Le souterrain qui se trouve au-dessous de l'autel des Sts Innocents passe pour être l'endroit où furent déposés leurs ossements. Il s'étend fort loin et c'est un vrai labyrinthe. On l'a fermé à une certaine distance pour prévenir les accidents. On l'ouvre une fois l'an. le jour de la Fête. Les Grecs alors, ni fallor, y pénètrent seuls.

Le soir, ai fait la procession et ensuite visité le nouveau couvent en construction (une rotonde) des Carmélites, sur un plateau élevé.

27 juin: (mardi).—Messe aux Sts Innocents. Ai prié pour les petits enfants à évangéliser plus tard. Visite, avec un guide arabe, du couvent, le **Fons Signatus**. Trois Bouchibourouks gardent une

sorte de forteresse en ruines dans la vallée entre les vasques et la fontaine. L'un d'eux en gardait l'entrée dormant comme un bienheureux enveloppé dans son manteau, à la porte. Il fallut parler fort et à plusieurs reprises pour le réveiller. Il était 6 h. environ. Il nous accompagna, moyennant "bacchiche", à la fontaine. On y descend par 25 marches. Souterrain assez vaste, forme inégale. J'y ai pris une pierre. Belle source. On a soin de se munir de petites chandelles qu'on allume à l'entrée et qu'on laisse ensuite au soldat. — **Vue les 3 Vasques de Salomon**, descendu dans la dernière, la plus belle. Elles tombent en ruine et ont peu d'eau. — Vu l'Hortus Conclusus. Nous avons mis 4 heures environs pour notre course.

Le soir, départ pour le **Village des Pasteurs**. Le bon Père Ange ne connaît pas la maison des Grecs: ce sont eux qui ont la clef de la grotte. Nous frappâmes à la porte du presbytère latin en construction. Une bonne femme se présenta. Nous parlâmes par signes; elle avait l'air assez embarrassée, enfin se décida à nous conduire. Elle nous dit la seule parole probablement qu'elle sût: "Andiamo (Allons)". Nous arrivâmes. Elle demandait à droite et à gauche: nous étions un peu en spectacle. On arrive. Un Grec en costume passablement négligé arrive, nous fait signe d'attendre. Arrive un bambin portant une clef énorme. Nous le suivons à travers le champ de Booz. Visitons la Grotte. On descend 22 marches. Elle a une forme de petite église; peut avoir en longueur de 12 à 15 pas et en largeur 6 à 7. Le petit enfant était tout embarrassé pour fermer: je l'aide; sa main se

trouve prise; je le console de mon mieux (Réflexion: s'il s'était blessé?). Il demande "bacchiche". Ai pris une pierre au-dessus.

28 juin: (mercredi).—Messe à la **Grotte du Lait**. Forme inégale. 17 marches à descente facile, larges de 50 c. taillées dans le roc, y conduisent. 16 lampes y brûlent. Pris pierre. Vu l'emplacement de la **Maison de S. Joseph**; pris pierre.

Notes: L'École de S. Jérôme est chez les Arméniens. L'on m'a conseillé de ne pas y aller. Le **Monastère de Ste Paule** ne se voit plus. Thiéna est trop loin.

J'ai lu aujourd'hui sur le tombeau même de S. Jérôme la légende du lion. Le tableau qui fait le fond de l'autel ou tombeau a un lion couché à côté du saint. (Cf. Vita Divi Hieronimi, incerto auctore, Edition de Paris, 1623, Tome 9, page 266 et seqq.)

Vu ensuite l'**oranger de S. Jérôme**. Il est creux de vétusté et appuyé contre le mur. Vu et touché la trompette qui y est formée naturellement: on voit très bien l'orifice qui est comme sculpté dans le tronc; l'instrument semble traverser le tronc horizontalement.

Le soir, départ à 3 h. $\frac{1}{4}$, pour visiter la **Fontaine de S. Philippe**. Avant d'arriver, notre guide nous laissa. Nous allions assez à l'aventure. Arrivés à la fontaine, le bon Père Ange ne savait plus le chemin. Je dis de mon mieux à plusieurs Arabes, Turcs, qui étaient là: "Aïn Karem". Ils semblèrent d'abord ne pas comprendre. Cependant,

l'un d'eux, de visage bienveillant, nous fit signe de le suivre. Il demandera "bacchiche", disais-je au Père; nous n'avions rien. Nous nous trouverons peut-être embarrassés. Nous marchons toujours par ravins, montagnes. Deux gamins nous importunent: "Bacchiche, abouna", et ne veulent pas nous lâcher. Le Père à plusieurs reprises prie notre bon musulman de s'arrêter. Il ne comprend pas et marche toujours. Enfin, il finit par comprendre et demande tout doucement "bacchiche". Nous savons une seule parole: "Mafiche". Il se résigne et pousse même la bonté jusqu'à essayer d'arracher de nous nos deux petits Arabes; mais inutilement. Ils nous laissent enfin... Mais nous, nous ne savons plus le chemin. Il faisait chaud. Une brise assez forte heureusement tempérerait la chaleur, qui, dans une gorge, serait mortelle. Nous errons à l'aventure. Après 7 ou 800 pas inutiles, le Père semble reconnaître le sentier qui serpente sur le flanc de la montagne et qu'il a suivi autrefois. Le soleil était à son déclin. Il était temps d'arriver. Nous étions exposés à passer la nuit dans la montagne. Nous voyons un troupeau de chèvres suspendues au rocher: c'est de bon augure! Arrivés à la cime de la montagne, nous voyons dans le vallon AIN-KAREM. J'avais chanté à pleins poumons le "Magnificat". Je récitai le "Benedictus".

A la vue de Jérusalem: tristesse... A celle de Bethléem: douce joie... à celle de St-Jean: enthousiasme...

XVII.—ST-JEAN-DU-DESERT

29 juin — 2 juillet (10*)

29 juin: (jeudi).—Messe à l'**autel de la Nativité de S. Jean**. Il se trouve au fond de la nef du côté de l'Évangile. On y descend par 7 marches en forme de palier de toute la largeur de la nef. Chaque gradin mesure environ un mètre de profondeur. C'est donc une pente douce. Sous l'autel se trouve une pierre de marbre blanc. Au milieu, un creux couvert de porphyre, semblable à celui de Bethléem. Autour du cercle de porphyre, de droite à gauche, se trouvent, en relief dans le marbre, ces mots déjà un peu effacés: "**Hic Praecursor Domini natus est**". 4 lampes brûlent sous l'autel. Dimension du sanctuaire ou grotte (espace laissé en blanc).

Nous avons célébré en repos la fête des Ss Apôtres.

30 juin: (vendredi).—Messe à la **Visitation**. Chapelle pouvant contenir 100 à 150 personnes. On y entre de plein pied (Voir Fr. Liévain). A droite avant d'entrer dans le sanctuaire propre de la Visitation, dans le mur, soustraite au moyen d'un grillage de fil de fer, se trouve la pierre où Ste Elisabeth déposa S. Jean, etc, pour le soustraire au massacre. On voit dans la pierre un creux informe, qu'on pourrait rigoureusement assimiler à une empreinte laissée par le corps de l'enfant. Au-

(10*) Pour détails, voir: *Annales du T.S. Rosaire*, 1893. janv. à déc. (un article par mois). Aussi: *Vie de la Ste Vierge*, p. 73.

tour cette inscription en hémicycle: "Dum infantēs ab iniquo Herode mactabantur, Elisabeth in hac rupe abscondit filium suum Joannem, continua tenet traditio" (16) (croquis).

Plan de la chapelle (laissé en blanc).

(Sanctuaire de la Visitation) : Un beau tableau représentant le mystère fait le fond de l'autel. Au bas, sur une seule ligne, on lit: "Et unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me? (Luc, I, 43). Magnificat anima mea Dominum. (Ib. 46)".

Après la Messe, visite à la **grotte de S. Jean au Désert**, accompagné du jeune fils du maître d'école, arabe catholique. Dans la montagne, rixe entre un "ragazzo" arabe de 13 à 14 ans avec deux "raggaze" (17) de 15 à 16 ans, qui avaient coupé du bois dans son terrain. Le bon Fr. Stanislas, qui nous accompagne, saisit par le bras le jeune garçon, qui se laisse enfin faire; il n'y eût point de résistance brutale de sa part. Il tenait à la main une serpette bien aiguisée: je craignais.

Un Turc garde la clef de la porte de la Grotte. On donne "bacchiche". Nous l'avons trouvée ouverte. La fontaine à l'entrée coule doucement. J'y ai bu. De là visité le **tombeau de S. Zacharie et Ste Elisabeth** (tradition peu certaine); il appartient au Patriarcat.

(16) Quand les enfants étaient massacrés par l'impie Hérode, Elisabeth cacha dans cette pierre son fils Jean, tient une constante tradition.

(17) Ragazzo - garçon; raggaze - filles.

Vu, en revenant, le **roc sur lequel se tenait S. Jean-Baptiste** prêchant à la foule (Voir Fr. Liévain). De là on domine la vallée: position magnifique, sur le flanc de la montagne qui regarde l'établissement des **Soeurs de Notre-Dame-de-Sion**.

1er juillet: (samedi).—Veille de la Visitation: Messe à la Grotte de la Nativité (de S. Jean). Recueillement et prière. Le soir, reçu une lettre du P. Bernard, à répondre.

Le soir, vers 5 h. ½, toute la communauté qui se compose du R. P. Gardien, du P. Choriste, du P. Curé, d'un Lecteur, de 2 maîtres des Novices: ensemble: 6 Pères; 5 humanistes profès et 7 postulants en habit du T.O., se rendit à la Visitation pour chanter solennellement les 1ères Vêpres de la fête. Le T.R.P. Procureur Général de la Custodie présidait. Impressions...

2 juillet: (dimanche).—Je fus malade. On chanta la Messe à la Visitation vers 8 heures et les Vêpres vers 5 heures.

Je dus partir à 4 heures.

En passant, visité le couvent grec de Ste-Croix. Eglise remarquable, belles fresques. Vu la fresque qui rappelle la légende de Loth arrosant ses plantes (Voir Fr. Liévain); et le trou derrière le maître-autel où la tradition place l'endroit de l'arbre dont on fit la vraie Croix. Couvent très beau en forme de forteresse. Accueil très aimable: un des Grecs nous conduisit partout.

XVIII.—JERUSALEM

3-14 juillet

3-4-5 juillet: (lundi, mardi, mercredi).—Repos à St-Sauveur.

6 juillet: (jeudi).—Visite au **Mont Sion**. L'endroit où Jésus salua les trois Marie: "**Avete**": on montre seulement l'endroit. La **Maison d'Anne**: c'est le couvent des Arméniennes. A gauche, en entrant: chapelle où **N.S. reçut le soufflet**. Cette tradition mérite d'être prise en considération. Corneille a Lapide, examinant si N.S. a reçu cet outrage chez Anne ou chez Caïphe, se déclare pour ce dernier; l'Évangile ne le dit pas clairement. Nous nous en tenons à la tradition locale. Cette chapelle latérale est comme dans le mur. (Croquis avec son explication): 1o, Chapelle où N.S. reçut l'indigne soufflet; 2o, Petite chapelle où Il se tenait pendant le conseil d'Anne: 1 m. 80 de long sur 1.60 de large et 2.70 de hauteur; le rond-point de l'autel à 1 m. sur 60c.

A l'extérieur de la chapelle correspondent en face les rejetons assez vigoureux qui sortent d'un **vieux tronc d'olivier auquel**, d'après la tradition, **N.S. fut attaché**. Ces rejetons sont entourés d'une sorte de murette crenelée. Au travers des ouvertures j'ai passé furtivement le bras et j'ai pu détacher une petite branche sans être vu des religieuses qui arrangeaient des hardes dans la cour. (Note: Ce dernier détail appartient à ma 1ère visite).

Au grand couvent des Arméniens, à gauche,

l'endroit où **S. Jacques le Majeur fut mis à mort**. La petite chapelle a pour abside (croquis) 1.40 sur 0.70 c. de profondeur. Un peu plus bas se trouve, dans une petite chapelle, le **tombeau de S. Maccire**, qui appliqua la vraie Croix à la malade au moment de l'Invention.

Hospice des Arméniens: **Maison de Caïphe**. On montre la **prison du Christ** à droite du maître-autel. La petite porte d'entrée à 1 m. 25 du haut sur 0.55 de large. Le petit autel, où jadis nous disions la messe, a 0.90 de long sur 0.35 de large, plus un petit gradin de 10 à 12 cent. Grandeur totale de la prison, non compris l'autel qui est plein: longueur: 1.40; largeur: 0.90; hauteur: 2.30. Pour les autres détails, voir le Guide.

St Cénacle. Vu le **Tombeau de David** à travers une misérable grille de bois. Voir la description qu'en fait M. Laurent de St-Aignan.

7 juillet: (vendredi).—Messe à la Grotte de l'Agonie.

Le matin, visité le **Tombeou de la Vierge**. Le petit monument, qui devrait être isolé, est joint in cornu Epistolae aux parois de l'église par un petit mur qui empêche de faire le tour.

Mesure intérieure du monument: longueur du tombeau: 2 m. 10; hauteur: 0.90; largeur: 0.75. Plus un petit gradin, qui sert d'autel. Hauteur jusqu'à la voûte, qui a forme d'une calotte très peu creuse: 2 m. Espace vide de la base de l'autel à l'entrée: 0.90. On entre par une petite porte en face in cornu Epistolae et l'on sort par une autre

à gauche in cornu Evangelii. Voir M.L. de St-Aignan.

L'église a la forme d'une croix latine. Le bras droit, où se trouve le St Tombeau, est plus profond que le bras gauche.

Sanctuaires: **Les Tombeaux de S. Joachim et de Ste Anne**, à main droite en descendant, sont aux Grecs seuls. **Le Tombeau de S. Joseph**, aux Arméniens seuls. L'autel qui se trouve dans le bras gauche est commun aux Coptes et aux Syriens. Le S. Tombeau de la Vierge est aux Grecs et aux Arméniens. Le petit autel, adossé au S. Tombeau, à gauche en y entrant, est aux Arméniens seuls. L'autel qui se trouve adossé au mur de l'église vis-à-vis de la petite porte latérale du S. Tombeau est aussi aux Arméniens seuls. Le grand autel derrière le S. Tombeau est aux Grecs seuls.

Puis visite à **Béthanie**. Vu en passant l'**endroit du Figuier maudit**. Il y a encore un figuier de chétive apparence; qui a des fruits. Emplacement de la **maison de Simon le Lépreux**, y ai pris une pierre du rocher. Un peu plus avant, emplacement du **Castel de Ste Marthe** (Voir Fr. Liévain pour les détails).

Tombeau de Lazare. Descente raide de 27 méchantes marches. On arrive ainsi à l'**endroit d'où N.S. appela Lazare**. Ce vestibule a 3 m. 30 de long sur 2.70 de large et environ 5 m. de hauteur. La voûte est cintrée dans le sens de la largeur. On descend encore 4 autres marches et l'on passe par une petite entrée dans le **Tombeau**, qui a en largeur 2 m. 32, en profondeur: 2.40, et jus-

qu'au haut du cintre: 2.60. La porte d'entrée a 1 m. de haut et 0.55 de large et une épaisseur d'entrée de 1.30. (Croquis avec explications minuscules).

Cérémonies religieuses: Deux fois par an, à savoir le 4e Vendredi du Carême et le 22 juillet, on dresse deux autels: l'un à l'endroit où se tenait N.S. et l'autre au Tombeau, et l'on y dit les messes ad libitum

Note: Cette année 1876, le 5e Vendredi, au tombeau, les cierges de l'autel se sont éteints, faute d'air.

Aux deux jours ci-dessus, après la dernière messe, on chante, ou récite à haute voix l'Évangile de la résurrection de Lazare: en latin, à l'endroit où se tenait N.S.; et en langue arabe, au dehors, en face de l'entrée, qui est basse et toujours ouverte: tout le monde peut y descendre.

De là, l'on se rend collegialiter à la **Pierre du Colloque**, où l'on chante le passage de l'Évangile qui l'exprime. De la Pierre du Colloque, on se rend, laissant Béthanie à gauche, à **Bethphagé**. Il n'y a plus rien. Les Anglais y ont commencé des fouilles qu'ils ont abandonnées. Là on chante l'Évangile qui rappelle N.S. envoyant chercher l'ânesse et l'ânon. Après quoi, on monte jusqu'à l'**Ascension**, en chantant le TE DEUM. Arrivés à la mosquée, on chante l'Évangile de l'Ascension; d'où l'on descend à l'**endroit où N.S. pleura** sur la ville. Là, on chante l'Évangile qui le rappelle. Ensuite les religieux rentrent à St-Sauveur.

Vu une première fois la **Mer Morte**. Vu, 2e fois: **L'Ascension**. Ici, nous avons donné un petit pain à la femme du derviche qui est gardienne de la clef. Elle espérait quelque chose de votre serviteur qu'elle avait observé attentivement et qu'elle prenait sans doute pour quelque personnage, parce que je pris la mesure de l'intérieur du petit encadrement de la roche: 0.70 sur 0.55 cent., ni fallor.

Nous sommes allés de là au **Tombeau des Prophètes**. Le bon Fr. Jean qui m'accompagnait entra le premier, je le suivais de près. Un chien d'assez bonne taille s'en échappa en poussant des cris de détresse. Souterrain très humide. (Pour la description, voir Fr. Liévain).

13 juillet: (jeudi).—Le soir, visité les **Tombeaux des Juges et des Rois**. Voir description dans tous les auteurs.

14 juillet: (vendredi).—Le matin, vu l'église sur l'emplacement de la **maison de Simon le Pharisien**. Ce Simon est-il le même que Simon le Lépreux, dont parle S. Marc (Cap. XIV), dont on montre l'emplacement de la maison à Béthanie? Pour la négative: Voir: Aug. Théoph. Beda et alii... Pour l'affirmative: Corn. a Lapide (Luc, VII, 40): "Alli unum et eundem Simonem esse volunt".

On y voit encore très bien les restes d'une belle église à trois nefs. Un potier turc en occupe l'entrée. Elle est classée parmi les propriétés inaliénables des mosquées. Les Turcs prétendent montrer là sur une pierre l'empreinte du pied du Sauveur. La chose ne paraît pas vraisemblable: la

BIBLIOTHÈQUE
SANT-SPIRIT

forme est à peu près celle-ci (Croquis, qui ressemble à une banane).

Vu le **Tombeau de Jérémie**; descendu dans la citerne où j'ai failli périr.

Visité les **carrières royales**; les parcourant en tous les sens, plantant une petite lumière de distance en distance.

XIX.—VOYAGE EN EGYPTE

2 août—9 décembre

2 août: (jeudi).—Le P. Frédéric part de Jérusalem, pour Alexandrie, où il va prêcher les retraites aux Frères et aux Soeurs. (Cf. Lettre du Rdme P. Custode au Rdme P. Général: 10 août).*

4 août: (vendredi).—Il célèbre la messe à Jaffa. (Cf. Cahier des Messes pro Benefactoribus de Jaffa).

5 août: (samedi).—Il célèbre "pro Eleemosyna" à Port-Saïd. (Cf. Cahier des Messes).

6 août: (dimanche).—ALEXANDRIE (où il signe 11 messes aux registres du couvent Ste-Catherine). Ils inscrit dans son calepin les notes suivantes:

Anciennement, au temps des Ptolémées et des Césars, Alexandrie avait 5 à 600,000 habitants, deux belles bibliothèques: celle du Museum et celle du Sérapéum. C'est probablement celle-ci qu'Amrou brûla en décembre 641, se rendant maître de la ville. Il écrit au Khalife Omar: "J'ai trouvé ici 4,000 palais et autant de bains publics, 400 cir-

* Pour détails de ces neuf retraites d'Egypte, voir *Rev. Franciscaine de Bordeau*, 1877, p. 243-246, 276-278. Un tel travail, juste pendant la période d'acclimatation, lui causa une congestion cérébrale, qui faillit l'emporter au tombeau.

Digitized by Google

ques et 12,000 jardins". 40,000 Juifs y habitaient un quartier séparé. En 1777, le voyageur Savary n'estime pas au-dessus de 6,000 âmes la population d'Alexandrie turque, sur l'emplacement actuel. Elle en était venue là successivement depuis la conquête turque de 1517 par Sélim 1er. L'expédition française a ouvert une ère de régénération. Le 13 avril 1801, les Anglais rompent les digues du Canal d'Alexandrie, font pénétrer les eaux de la mer dans le Lac Mariotis. 150 villages furent submergés et la vaste plaine desséchée de nouveau convertie en marais.

Aiguilles de Cléopâtre: Deux obélisques de granit rose, originaires dressés devant un pylône du grand temple d'Héliopolis. Un, debout, hauteur de 21 m.; l'autre, presque enterré, couché dans le sable. Tous deux portent des cartouches de Touthmès III, de la 18^e dynastie. On suppose que ces deux obélisques se trouvent devant les ruines du temple de César, élevé par Cléopâtre, qui les y transporta.

Colonne de Pompée. Cette attribution traditionnelle est sans fondement historique: voir l'inscription grecque qui s'y lit encore. Elle fut élevée en l'honneur de Dioclétien. Hauteur totale: 30 m.; le fût: 22 m.; circonférence: 9 m. En granit rouge.

23 août: (mercredi).—D'ALEXANDRIE au CAIRE.

(Sur l'Égypte, le R. P. Frédéric écrit, dans son calepin de voyage, près de 30 pages de son écriture microscopique. Il donne ses références: 1) Dictionnaire de

Sadley; 2) Itinéraire de l'Orient, de A. Joannes et E. Isambert (Hachette, 1861, in-12, de 1100 pages); 3) Itinéraire des Invités à l'inauguration du Canal de Suez (Paris, Franck, 67 Richelieu; in-12, 1869). Nous ne recopierons pas ici cette masse énorme de renseignements sur les monuments, l'histoire naturelle, les moeurs, etc., etc.)

(Le P. Frédéric prêcha les retraites religieuses d'Égypte jusqu'à la fin de novembre 1876. Il semble, alors, avoir été rappelé pour remplacer le R. P. Ange de Molières, décédé presque subitement le 19 octobre, à Larnaca, Chypre, alors qu'il allait commencer la retraite des Soeurs de S. Joseph, et qui était le directeur ordinaire et confesseur des Religieuses de St-Joseph, de N.-D. de Sion et des Carmélites de Jérusalem et de Bethléem. [Cf. Lettre du Rdme P. Custode au Rdme P. Délégué-Général, 9 nov. 1876]).

(Du 27 novembre au 8 décembre 1876, le P. Frédéric signe ses messes au couvent de Jaffa, où il prêcha la retraite aux Srs de S. Joseph. [Cf. Rev. Franc. 1877, p.278].)

(Le 9 décembre, il célèbre à Ramleh, en route pour Jérusalem.)

XX.—DE NOUVEAU A JERUSALEM

9 décembre—4 avril 1877

21 décembre 1876: Visite à la MOSQUEE d'OMAR: Haram-ech-Chérif: l'enceinte sacrée.

Tour Antonia: Son emplacement est occupé par la caserne turque. On montre le rocher sur lequel elle était assise dans . . . (phrase non terminée).

l'Esplanade, où se trouvait le Parvis des Gentils: temple à ciel ouvert. Cette esplanade, dont le sol est en grande partie le roc même du Moriah,

d'une surface bien nivelée, a environ 500 m. de long sur 300 de large.

Parvis d'Israël: Aujourd'hui la plate-forme se trouve vers le milieu de la grande enceinte, 170 m. du côté ouest, 160 du côté est, 160 du côté nord et 130 du côté sud. Elle est élevée de 2 à 5 m. au-dessus de l'Esplanade. On y monte par **8 escaliers:** un à l'est, deux au nord, 3 à l'ouest et deux au sud. Chacun de ces escaliers a autant d'**arcades** élégantes de nombre varié, soutenues par de légères colonnes. Entre le parvis d'Israël et celui des prêtres au nord du temple de Salomon étaient deux chambres du trésor, qui rappellent l'histoire d'Héliodore.

Autel des Holocaustes, aujourd'hui petit dôme décagone soutenu de 17 colonnes surmontées de chapiteaux de divers ordres.

Temple proprement dit: En 636, **Omar** fit déblayer l'emplacement du Temple et bâtir la belle mosquée. Il cherchait alors la pierre qui servit d'oreiller à Jacob pendant sa vision. On lui dit à faux que c'était là. 56 ans plus tard Ibn-Mérouan fit démolir la 1^{ère} mosquée, en éleva une autre, qui subit diverses vicissitudes; sa dernière restauration en 1318. Son état actuel: octogone de 55 mètres de diamètre, 65 fenêtres rectangulaires.

Mosquée d'Omar: double enceinte (voir le plan). 1^{ère}, extérieure: à l'intérieur 8 pilliers et 16 colonnes monolithes de beau marbre portant des arcs en plein centre couverts de mosaïque. 2^{ème} intérieure: 4 pilliers et 12 colonnes de mêmes matière et forme.

Le Saint et le Saint des Saints de Salomon avaient environ 60 coudées, environ 30 mètres de long sur 20 coudées de large. Le Saint avait environ 20 m. de long et 10 de large; le Saint des Saints avait 10 m. en tout sens. C'était tout le rocher d'aujourd'hui. Ce rocher était l'aire d'Ornan. Il est nu, s'élève inégalement à hauteur d'homme environ.

Fixions musulmanes: On y voit l'empreinte de la main de Gabriel; le pied de Mahomet dans une petite cage au-dessus. Dans un étui, enfermé dans une urne d'argent, 2 poils de la barbe de Mahomet! l'étendard du prophète, enroulée autour de sa lame. Le sandjak, drapeau d'Omar et les selles d'El-Borak., absentes à cause des restaurations probablement.

A l'angle sud-est d'un escalier de 15 marches, descendant dans la crypte, on montre la langue. Le Cheikh de la mosquée nous dit: la langue: cette partie du rocher qui s'avance un peu en pointe et que avec beaucoup de bonne volonté on trouve ressemblant à une langue tant bien que mal, s'appelle ainsi parce qu'elle répondit à l'exclamation d'Omar retrouvant l'oreiller de Jacob. Omar s'écria: "Es-salam aleïk: salut à toi!; le rocher répondit: Aleïk esselam: à toi salut"!

A l'intérieur, on montre le lieu de la prière de David, Salomon, Abraham; l'empreinte du turban de Mahomet, revenant un jour de LaMecque sur El-Borak, dans la ferveur de sa prière, il heurta contre le rocher, qui s'amollit et reçut l'empreinte de son turban. . . . On nous montre tout ça!!!!

Sur une plaque de jaspe. Mettez ici une pièce de monnaie, dit le Cheikh, vous êtes sûrs d'aller en paradis. Le drogman lui demanda s'il disait cela sérieusement. Il se mit à rire. . . Balance du jugement dernier, suspendue au portique en face du S. A l'ouest du portique, belle chaire en marbre, où l'on prêche chaque vendredi du Ramadan. Un peu plus loin, beau bassin de forme cylindrique, où viennent les eaux du Fons Signatus (Voir: article: Bethléem).

Mosquée El-Aksa: A gauche, souterrain à 2 nefs. On y voit des colonnes monolithes de proportions colossales. Mosquée bâtie sur l'emplacement de l'église de la Présentation sous Justinien. Porche construit en 1236, à 7 arcades correspondants aux 7 nefs de l'église; grand nombre de colonnes. 90 m. de long sur 60 de large. A l'entrée, tombeau des fils d'Aaron. Coupole, à l'emplacement de l'endroit où a été la Ste Vierge. (?) . . . A droite, le mimbar, délicatement sculpté à Alep en 1151. Près de la chaire à droite: empreinte du pied de N.S. en grande vénération aux Musulmans!!! Colonnes de l'épreuve à gauche de la nef du milieu. Je les ai mesurées: l'espace libre est de 22 à 23 centimètres. Salle d'ornements des Templiers côté ouest: Non vu, pressé de sortir à cause d'un mort arrivant (cérémonies funèbres).

A l'angle sud-est de l'esplanade, on descend par 32 marches au **Berceau de N.S.** La tradition rapporte que S. Siméon avait son habitation au sud-est du parvis du temple, qu'il invita la Ste Famille à passer quelques jours chez lui, ce qu'il obtint. De là le nom de Berceau de N.S. donné à ce

lieu. **Vaste souterrain** y attenant: 88 piliers soutiennent des voûtes en plein ceintre. Les Templiers y logeaient leurs chevaux.

Pont Sirah: fût de colonne. . . Porte dorée (Voir la description de M. de Sauley). . . Trône de Salomon. d'après les Musulmans, Salomon y fut trouvé mort sur son siège. Petit édifice renfermant un cénotaphe; par-devant descend un rideau vert. Les Musulmans attachent à la grille de fer, par laquelle on voit à l'intérieur, de petites pièces d'étoffe pour obtenir des faveurs!!!

14 janvier, dimanche, au 4 avril, mercredi, 1877, le R. P. Frédéric fit certainement son "service au St-Sépulcre", comme l'on dit à Jérusalem: tous les religieux devant passer au moins trois mois consécutifs au difficile service de la Ste Basilique. Presque toutes ses messes y furent célébrées et signées. Ce stage nous vaut deux nouvelles descriptions:

16 mars. vendredi de la 4e semaine du Carême: Pèlerinage à Béthanie.

Messe au sépulcre de Lazare, pour la 2e fois. Vers 8 heures les messes sont finies. Evangile chanté en latin à l'endroit où se tenait N.S. Dehors, à côté de l'entrée du sépulcre, le Rdme P. Custode a lu le même Evangile en arabe. De là à la pierre du Colloque, chant de la partie de l'Evangile qui rappelle les paroles de Marthe à N.S. De là à Bethphagé, où j'ai chanté l'Evangile "Ite in castellum quod contra vos est" (Matt. 21), durant une bourrasque qui faillit emporter les religieuses. De là à l'Ascension en chantant le TE DEUM. Le TE ERGO QUAESUMUS se chante en entrant. L'Evangile de l'Ascension. De là on va ordinairement

au lieu du Dominus flevit; on n'est pas allé à cause du mauvais temps. Puis à la Grotte de l'Agonie, avec l'Évangile de la fête de l'Agonie.

Cérémonies de la Semaine Sainte au St-Sépulcre

28 mars: Mercredi-Saint: Ténèbres à 3 h., finies à 5 h. $\frac{3}{4}$.

29 mars: Jeudi-Saint: Messe à 6 h. $\frac{1}{2}$, finie à 11 h. A 2 h. Mgr le Patriarche lave les pieds à 12: 4 étaient religieux, les autres prêtres séculiers et fidèles laïques; donne à chacun une croix de nacre.

Note: le St-Sacrement est conservé au St-Sépulcre. Les Schismatiques n'encensent pas et n'y vont pas: c'est aux seuls Latins jusqu'à la messe des présanctifiés. Ténèbres à 3 h.

30 mars: Vendredi-Saint: Office à 6 h. $\frac{1}{2}$. Ténèbres. . .

Le soir, à 7 h.: **grande procession.** 1er sermon, italien, à la chapelle de l'apparition; 2e sermon, grec, à la division des vêtements; 3e sermon, turc, à la colonne des Impropères; 4e sermon, allemand, à la Crucifixion, 5e sermon, français, à la plantation de la Croix; 6e sermon, arabe, à la Pierre de l'Onction.

Note: Le Christ était porté par le R.P. Sacristain du Rdme P. Custode en étole. A la crucifixion, on l'étendit par terre sur un petit tapis. A la plantation,—les Grecs débarrassent tout ce qui est sur

leur autel,—le Père Sacristain tient la croix debout. Le sermon fini, deux Pères, qui ont porté durant la procession de l'eau de senteur et des parfums: Joseph et Nicodème,—le P. Julien: Nicodème, et moi: Joseph d'Arimatee,—en dalmatiques, ont détaché le Christ de la Croix: ôtant d'abord avec des tenailles la couronne d'épines et la baisant avec respect; puis le clou de la main droite (Nicodème), de la main gauche et des pieds: 3 clous (Joseph). Le Christ détaché, nous l'avons placé sur un linceuil blanc établi sur la table d'autel des Grecs. Alors, 4 Pères en étole,—de ceux qui ont prêché,—portent par les quatre coins du linceuil N.S. jusqu'à la Pierre de l'Onction. Là, Mgr Macedo, évêque du Brésil, qui présidait la cérémonie, a arrosé le Christ avec l'eau de senteur et a mis des parfums sur son corps; puis la prédication en arabe. De là, les mêmes Pères ont porté l'image sacrée au St Tombeau. Là, 7e sermon, espagnol, finit la cérémonie.

31 mars: Samedi-Saint: Office à 6 h., bénédiction du feu, chant des 12 prophéties in extenso, bénédiction des fonts. . . Le soir, procession solennelle aux sanctuaires.

1er avril: Dimanche de Pâques: Messe pontificale à 7 h. Après la messe, procession et chant solennel des 4 Evangiles: 1er, par un Père italien, côté droit du St-Sépulcre; 2ième, par un Père français, côté gauche; 3ième, par un Père allemand, à la Pierre de l'Onction (Evangile des Disciples d'Emmaüs); 4ième, par un Père espagnol, à l'entrée du T.S. Sépulcre (Evangile du jour).

- 4 avril: **mercredi**.—Départ de Jérusalem, mercredi in
Albis. . . .
- 5 avril: **jeudi**.—Messe à Ramleh.
- 6 et 7 avril: **vendredi et samedi**.—Messés à Jaffa.
- 8 avril: **dimanche**.—Messe à Port-Saïd.
- 10 avril: **mardi**.—Messe à Ste-Catherine d'Alexandrie, en
route pour Le Caire, où il devait être chapelain du collège des Frères, à Khoronfish.



XXI.—RESTE DES DATES BIOGRAPHIQUES

- 3 avril 1878: Le P. Frédéric est élu Vicaire Custodial de Terre-Sainte. Il semble n'être revenu à Jérusalem que le 11 juin, alors que son passage est signalé à Jaffa, le 10 juin, comme venant du Caire pour Jérusalem en tant que Vicaire Custodial.
- 27 avril 1881: **mercredi de la Quasimodo**.—Départ pour Rome, la France et le Canada. (Voir, sur ce dernier voyage, la brochure No 2 de cette collection.)
- 25 juin 1882: Retour à Jérusalem.
- 18 avril 1888: **mercredi**.—Départ définitif de Jérusalem pour le Canada, comme premier Commissaire de Terre-Sainte.
- 4 août 1916: **vendredi**.—Mort en odeur de sainteté à Montréal.
- 7 août 1916: **lundi**.—Sépulture au couvent franciscain des Trois-Rivières.
- En juin 1927.—Après tous les préparatifs nécessaires: ouverture aux Trois-Rivières du Procès Informatif sur la réputation de sainteté et les vertus du Bon P. Frédéric.

27 février 1937.—Décret de la Sacrée Congrégation des Rites, approuvant les Ecrits du Serviteur de Dieu.

25 juin 1940.—Vote de la S. Congrégation des Rites en faveur de l'Introduction en Cour Romaine de la Cause de Béatification et Canonisation du Bon Père Frédéric.

26 juin 1940.—Emission du Décret Introduisant la Cause du Serviteur de Dieu en Cour de Rome.

19 juin 1946.—Ouverture du Procès Apostolique sur les vertus et les miracles du Serviteur de Dieu, le Père Frédéric Janssoone, de Ghyvelde.

QUE DIEU LUI DONNE PROMPT ET GRAND SUCCES!

AMEN!

Table des Matières

Prière pour obtenir faveurs et Béatification du Père Frédéric	6
--	---

Introduction	7
--------------------	---

AVANT PROPOS

I. Notes biographiques du P. Frédéric	11
---	----

II. Comment se décida le départ du P. Frédéric pour la Terre-Sainte	14
--	----

III. Demande et permission pour la Terre-Sainte	17
---	----

IV. Son crucifix de missionnaire	21
--	----

V. Lettre de recommandation	24
-----------------------------------	----

Description du manuscrit du P. Frédéric	26
---	----

JOURNAL DE VOYAGE

I. Paris à Marseille, 9-16 mai	27
--------------------------------------	----

II. Nice et environs, 16-17 mai	28
---------------------------------------	----

III. Gênes, 18 mai	30
--------------------------	----

IV. Pise et Florence, 19 mai	32
------------------------------------	----

V. L'Alverne, 20-21 mai	34
-------------------------------	----

VI.	Assise, 22-23 mai	36
VII.	Lorette, 23-24 mai	42
VIII.	Rome, 25-31 mai	48
IX.	Naples-Pompéï, 1-2 juin	59
X.	Traversée de la Méditerranée, 3-7 juin	66
XI.	Alexandrie, 8-10 juin	68
XII.	Port-Saïd, 11 juin	71
XIII.	Jaffa, 12-17 juin	74
XIV.	Vers Jérusalem, par Ramleh, 17-18 juin	77
XV.	Jérusalem, 18-24 juin	78
XVI.	Bethléem, 25-28 juin	83
XVII.	St-Jean-du-Désert, 29 juin-2 juillet	92
XVIII.	Jérusalem, 2-14 juillet	95
XIX.	Voyage en Egypte, 2 août-9 décembre	100
XX.	De nouveau à Jérusalem, 9 déc.-4 avril	102
XXI.	Reste des dates biographiques	109
	Table des matières	112

3103101000
 309110-1100

BNQ



000 323 652